La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV | EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 14 JANVIER 1953 | No 8

Le Souverain Pontife remercie et loue la "Légion de Marie"

Reconnaissance pour les grands services rendus

En novembre dernier, Son Excellence Mgr Van Lierde, sacristain papal et vicaire général du Vatican, Son Excelence M. Joseph P. Walshe, ambassadeur au Vatican, et Mlle May Ingoldsby, déléguée de la Légion de Marie en Italie, accueillirent à l'aéroport de Rome les officiers du Concilium de la Légion de Marie appelée au Vatican, où ils eurent l'honneur d'être paternellement reçus en audience privée par Sa Sainteté.

A Rome, MM. Frank Duff et John Murray furent les invités de l'ambassade d'Irlande et furent successivement reçus par de nombreux cardinaux qui leur réitérèrent la pensée de Pie XII.

Son Excellence Mgr Tardini félicitait les légionnaires de la consolation qu'ils ont eue d'entendre des lèvres mêmes du Saint-Père des mots d'appréciation et d'approbation.

Le cardinal Fumasoni Biondi de la Sacrée Congrégation dit: "Vous avez reçu maintenant en Chine le baptême de sang"; et le cardinal Tisserant espère voir la Légion progresser davantage dans l'Eglise de rite oriental.

L'Osservatore Romano accorda à M. Duff une interview spéciale sur le travail de la Légion dans le monde et l'invita à donner une causerie de 15 minutes à Radio-Vatican qui fut à nouveau irradiée en 25 langues différentes.

Durant les 17 jours passés dans la Ville-Eternelle, M. Duff donna des causeries dans 13 séminaires romains. Au Collège canadien, il fut cordialement reçu par Son Em. le cardinal Léger. Le R. P. Deschâtelets, supérieur général des O.M.I., entouré de ses assistants, de la communauté et des étudiants fit de grands éloges de la Légion et exprima le désir que tous les Oblats du monde se donnent de tout coeur au travail de la Légion de Marie.

Ils visitèrent le groupe de légionnaires actifs parmi les étudiants du Collège de la propagande, où 40 pays seront représentés.

Le R. P. Murphy, procureur général de la Congrégation du St-Esprit, donna cet émouvant témoignage: "Aucune personnalité, aucun chef d'Etat n'a été reçu ici avec autant de marques de véritable affection de la part des autorités officielles de l'Eglise de Rome."

Au départ, Mgr Montini envoyait au président du Concillium, M. Duff, ce télégramme: "Occasion votre départ de Rome, Saint-Père renouvelle expression paternelle affection et cordial intérêt dans le travail de la Légion de Marie. Invoque assistance divine dans l'organisation des activités si dignes de louanges. Accorde affectueusement à vous-même, à vos officiers et légionnaires à travers le monde, bénédiction apostolique spéciale.

Nouvelles brèves

CITE DU VATICAN. — Le bruit s'est répandu de nouveau qu'une année jubilaire extraordinaire serait proclamée pour 1954 par le Pape pour célébrer à la fois le premier centenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception par Pie XI en 1954 et le 19e centenaire de la mort de la Vierge. Bien que des cérémonies très solennelles doivent marquer ce double centenaire, rien ne permet pour l'instant de juger du bien fondé de ces bruits.

WASHINGTON. — Le général Omar Bradley, chef des états-majors combinés, a déclaré à la commission des Forces armées de la Chambre des représentants: "Je ne sais comment régler la guerre de Corée et je n'ai rencontré personne qui le sache." Le général Bradley a fait cette déclaration au cours d'une séance secrète de trois heures sur la situation internationale.

ROME. — Les catholiques du Canada commenceront à ériger leur première église à Rome, le 18 de ce mois. Cette église, qui portera le nom de: "Notre-Dame-du-Saint-Sacrement", sera construite avec les contributions des catholiques canadiens. Les Pères du Saint-Sacrement de Montréal sont chargés de la réalisation de ce projet.

VICTORIA. — Le premier ministre W. A. C. Bennett a dit que son gouvernement créditiste demandera la tenue d'une conférence à Ottawa pour discuter toute la question des affaires fédérales-provinciales. M. Bennett a ajouté que sa province n'obtient pas assez en retour du loyer de l'impôt sur le revenu personnel et des corporations et que l'aide fédérale en matière de voirie est trop faible.

BALTIMORE. — Les mères de famille de Baltimore ont été privées de leurs télémissions pour permettre à leurs enfants de suivre des cours à la télévision et à la radio. On a fait cette tentative d'éducation, 80,000 enfants de cette ville ne pouvant se rendre aux cours à cause d'une grève des employés municipaux depuis huit jours.

OTTAWA. — La pénurie d'ingénieurs diplômés au Canada pourrait devenir moins grave au cours des prochaines années. Le ministère fédéral du Travail révèle que 2,714 étudiants se sont inscrits aux cours de génie en 1952, comparativement à 1,852 en 1951 et 1,649 en 1950. Cela devrait fournir de 2,000 à 2,200 ingénieurs en 1956. La demande annuelle est d'environ 2,000.

La question des droits d'auteur à la radio de nouveau discutée à Ottawa

Ottawa. — D'après des témoins entendus par la Commission d'appel des droits d'auteur, l'expérience a démontré que certains postes de radio peuvent être exploités sans recourir au répertoire de l'Association canadienne des éditeurs, écrivains et compositeurs.

Ces témoignages ont été donnés par des représentants de postes de radio alors que la Commission continuait à prendre connaissance de l'opposition aux droits sugérés par l'Association pour 1953, soit les mêmes qu'en 1952.

Les représentants des postes avaient été appelés comme témoins par l'Association canadienne des postes privés. Cette association demande à la Commission de réduire les droits actuels et de modifier la base de leur calcul.

Jusqu'en 1952, les droits étaient perçus d'après le nombre d'appareils récepteurs de radio. L'an dernier, la Commission a décidé d'ordonner le paiement de 1 et trois-quart p. 100 de leurs recettes brutes et à la Société de Radio-Canada, l'ordre de payer le même pourcentage et un cent. per capita de la population du Canada.

Hausse de $152,000 à $350,000

Par suite de ce changement, les postes privés auraient payé $350,000 au lieu de $152,000, et Radio-Canada, environ $170,000 au lieu de $152,000. Radio-Canada ne s'opose aux droits demandés en 1953.

D'après les témoignages de représentants de quelques postes privés, la proportion de la musique dont les droits sont réservés par l'Association des éditeurs et compositeurs est inférieure à celle de la musique qui ne l'est pas. D'autres ont affirmé qu'elle peut être réduite et quelques-uns ont soutenu qu'ils peuvent s'en dispenser totalement ou presque.

M. Reo Thompson, directeur des programmes du poste CFCF de Montréal, a dit qu'en janvier 1952 son poste a essayé de se rendre compte dans quelle mesure il pouvait se dispenser de la musique de l'Association des éditeurs et qu'il a réussi à n'en utiliser que pour 8 p. 100 des émissions musicales de ce mois.

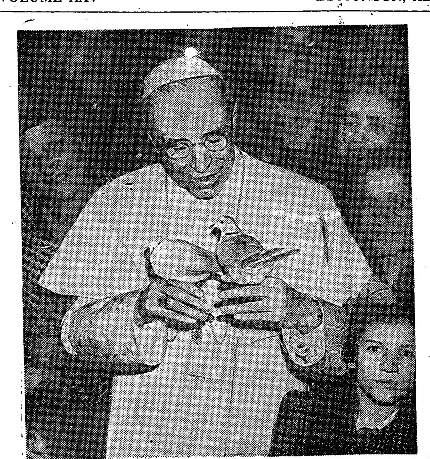
Droits réduits pour les salles de danse

A la séance d'hier, la Commission a ordonné une diminution des droits perçus des salles de danse, des salles de bal et des patinoires.

Depuis 1950, les droits perçus de ces établissements étaient de 1 p. 100 des tarifs d'admission. Ils seront désormais de sept dixième de 1 p. 100, soit le même pourcentage qu'aux Etats-Unis.

A sa séance, la Commission avait décidé de remettre pour un temps indéfini sa décision sur l'échelle des droits que les postes de télévision auront à payer pour l'utilisation des ouvrages inscrits au répertoire de l'Association des éditeurs, écrivains et compositeurs.

Du consentement de cette association et de la Société Radio-Canada, les postes de télévision continueront de payer $500 par mois en attendant qu'un taux permanent puisse être fixé.



Voici une photo plutôt rare de Sa Sainteté. Son visage reflétant la tendresse se penche sur deux colombes que viennent de lui offrir des membres du Tiers-Ordre de Saint-François. Ce cadeau a été remis au Saint-Père au cours d'une audience qu'il a accordée à divers groupements venus lui présenter leurs voeux du nouvel An.

Energiques déclarations du Souverain Pontife à l'occasion du Consistoire tenu au Vatican

Emouvant hommage aux Cardinaux persécutés et à la Pologne

CITE DU VATICAN. — Au cours d'une importante mais austère cérémonie, le Souverain Pontife a nommé, lundi dernier, 24 nouveaux cardinaux au nombre desquels se trouve Son Em. le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. A cette occasion, Sa Sainteté Pie XII fit d'énergiques déclarations au sujet de la situation mondiale, et en particulier des persécutions en Russie, en Yougoslavie et dans les autres pays communistes.

Après avoir rappelé le dernier consistoire de 1946, alors que 32 cardinaux avaient été créés, le Pape souligne que le Collège des Cardinaux a souffert la perte de plusieurs membres éminents. Il dit qu'il a été poussé à nommer de nouveaux cardinaux, non seulement pour combler les vides du Sacré Collège, mais parce qu'il désirait récompenser "ceux qui s'étaient distingués par leur conduite active et prudente et avait contribué de façon notable au progrès de la religion chrétienne."

Six nouveaux cardinaux étaient absents, parmi lesquels Monseigneur Stepinac, de Yougoslavie, et Monseigneur Wyszynski, de Pologne. Le Pape souligna l'absence de ces deux derniers en disant: "Nous ne pouvons faire autre chose que de témoigner notre affection et notre sympathie à notre Vénérable Frère l'Archevêque de Zagreb, qui dans les circonstances n'a pas été capable de voyager librement pour se rendre ici et s'approcher du Père Commun des fidèles. Bien qu'absent, nous l'embrassons de notre amour paternel. Il est contraire à la vérité de prétendre que nous l'avons nommé cardinal avec l'intention d'offenser et de provoquer les autorités civiles. Et Nous ne voulons pas que l'annonce de son élection soit prise comme une réplique au langage violent dont ces autorités civiles ont usé en l'endroit de Notre Personne et du Siège Apostolique. Ces attaques discourtoises Nous les pardonnons et Nous les oublions.

Parlant du Cardinal de la Pologne, le Pape déclara:

"Nous voulons faire connaître à tous, qu'en élevant (Mgr Wyszynski) à la dignité de la pourpre romaine Nous voulons, non seulement récompenser adéquatement cet archevêque qui a si bien mérité de l'Eglise, mais Nous voulons aussi donner un haut témoignage de notre vive et paternelle affection à la très noble nation polonaise qui, dans les pages de l'histoire chrétienne, a écrit, même en des temps difficiles et orageux, des chapitres d'une gloire éclatante."

Le Frère Boisgontier décédé à 97 ans

Nous avons le regret d'annoncer la mort du Frère François Boisgontier, o.m.i., décédé hier après-midi à l'Hôpital Général d'Edmonton. Il aurait eu 97 ans dans une couple de mois. Le Frère Boisgontier était un pionnier, étant dans l'Ouest depuis près de 70 ans. Il avait été longtemps un compagnon de voyage de Mgr Vital Grandin. Ses funérailles auront lieu à St-Albert, vendredi à 11h. a.m. Nous donerons de plus amples détails la semaine prochaine.

Octave de l'Unité chrétienne

Le 18 janvier, fête de la Chaire de saint Pierre s'ouvrira l'octave de prières pour ramener au bercail du Christ tous ceux qui s'en trouvent éloignés. Elle durera jusqu'au 25 janvier, fête de la conversion de saint Paul. Une intention particulière est assignée à chaque jour, ainsi: la conversion des Anglicans, des Juifs, etc. La prière officielle est la suivante:

"Ant. Que tous soient un, Père, comme Vous en moi et moi en Vous; qu'eux aussi soient Un en nous afin que le monde croit que Vous m'avez envoyé.

"V. Je te dis que tu es Pierre.

"R. Et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

"Prions. Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres: Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, ne considérez pas mes péchés mais la foi de votre Eglise. Daignez lui donner, selon votre volonté, la paix et l'union à Dieu, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il."

Il suffit cependant de formuler l'intention générale pour toute l'octave et de réciter des prières ordinaires: Je vous salue, Marie, Notre Père, etc.

La Bolivie réprime un soulèvement

La Paz, Bolivie. — Une tentative de renversement du gouvernement bolivien reçut une répression si subite que les troupes du gouvernement, ignorantes de ce qui s'était produit, se mirent au garde-à-vous et rendirent le salut, lorsque le chef de la conspiration fut arrêté et placé dans une voiture.

Le chef du coup raté, le lieutenant-colonel Relfin Cataldi, chef de l'état-major de l'armée, fut arrêté à la base aérienne de l'armée à Alto La Paz, d'où on l'amena dans un endroit inconnu. On a aussi arrêté 20 autres conspirateurs.

Le président Victor Paz Estenssoro a accusé les rebelles, dont quelques-uns sont des hauts fonctionnaires de son gouvernement, d'être de véritables traitres, soudoyés par les propriétaires d'étain dont les mines avait été expropriées l'an dernier.

Le gouvernement d'Ottawa et la canalisation du Saint-Laurent

Il est possible que les Etats-Unis coopèrent

British United Press

Dans les milieux officiels d'Ottawa on a immédiatement réagi à la déclaration du président Truman sur la canalisation du Saint-Laurent. Dans la présentation de son budget, le président Truman a exprimé l'espoir qu'il sera encore possible de reprendre les négociations avec le Canada pour entreprendre conjointement la canalisation du Saint-Laurent.

Plusieurs chefs politiques américains avaient d'ailleurs exprimé l'espoir récemment de pouvoir assurer l'entreprise conjointement par les deux pays. Le sénateur Robert Taft, le chef républicain du Sénat avait lui-même déclaré qu'il favorisait la participation des Etats-Unis.

Le gouvernement canadien a immédiatement averti Washington qu'il consentirait volontiers à laisser la porte ouverte à la participation des Etats-Unis mais pourvu que les négociations ne retardent pas le projet.

En annonçant que le gouvernement fédéral avait adressé un mémoire dans ce sens aux autorités américaines, l'hon. Lester B. Pearson, a déclaré aux journalistes qu'il importe d'abord d'assurer l'entreprise et non pas de retarder le projet.

Le ministre des affaires étrangères a expliqué aux journalistes que le gouvernement canadien avait toujours espéré que le projet serait entrepris conjointement par les deux pays. Le Canada avait dû renoncer à cette coopération lorsque le sénat américain a rejeté le pacte entre les deux pays. Le gouvernement canadien a décidé alors de procéder seul à la canalisation mais plusieurs républicains influents ont donné à entendre que la coopération est maintenant possible.

Le projet de canalisation coûtera environ $130 millions et le ministre des affaires extérieures est lui-même convaincu qu'il devrait être entrepris par les deux pays sans se laisser berner par l'orgueil national qu'une telle entreprise pourrait flatter.

Le ministre a souligné que si les Etats-Unis n'ont pas pris de décision lorsque les ingénieurs auront décidé du tracé, le Canada procédera seul, sans retard.

6e évêque indigène en Afrique

Mgr Mabathoana o.m.i.

Montréal. — Le Saint-Siège vient de donner à l'Afrique son sixième évêque indigène en la personne de Son Exc. Mgr Emmanuel Mabathoana, o.m.i., qui est cependant le premier évêque noir de l'Union de l'Afrique du Sud. Mgr Emmanuel Mabathoana est né dans le petit village de Sehloba, près de Roma, au Basutoland. Il commença ses études au séminaire St-Augustin fondé par le premier Oblat canadien au Basutoland, le R. P. Odilon Chevrier, o.m.i. Il avait été ordonné prêtre par Son Exc. Mgr J.-C. Bonhomme, o.m.i.

Au cours de l'année 1952 Son Exc. Mgr D. Desrosiers, o.m.i., évêque du Basutoland, l'avait choisi comme son conseiller à cause de sa droiture de jugement en matières africaines. Voilà le candidat qu'ont préparé les Oblats de Marie Immaculée canadiens pour devenir le premier évêque noir de l'Union de l'Afrique du Sud. C'est un évêque très bien vu de tout l'épiscopat du Sud de l'Afrique et très respecté des Boers, à cause de sa valeur personnelle, de son tact et de sa prudence en matières de relations sociales.

Elle embrassera la vie religieuse

Mexico. — Gloria Sotomayor, jolie Mexicaine de 19 ans qui a survécu à un écrasement d'aérobus cubain le 6 décembre dernier près de Hamilton, aux Bermudes, projette d'entrer dans un couvent et de devenir religieuse. Elle est l'une des quatre personnes qui eurent la vie sauve tandis que 37 autres trouvaient la mort dans l'accident aérien. Mlle Sotomayor a déclaré: "J'ai prié la Vierge de la Guadeloupe (patronne de Mexico) et elle m'a épargnée. . . Je consacrerai désormais ma vie à l'Eglise et à la vie religieuse".

Films corrupteurs

Venise. — Sur 32 fils présentés au Festival de Venise, on a recensé 26 cadavres, 18 assassins, 3 fous furieux, 3 suicides, 135 alcooliques, un martyr, un sadique et 13 maniaques atteints de folie douce. Tout commentaire serait superflu. Les chiffres parlent.

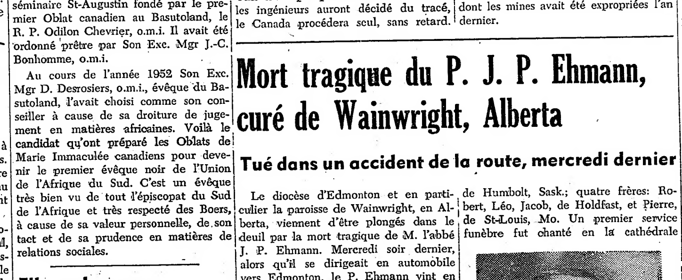
Mort tragique du P. J. P. Ehmann, curé de Wainwright, Alberta

Tué dans un accident de la route, mercredi dernier

Le diocèse d'Edmonton et en particulier la paroisse de Wainwright, en Alberta, viennent d'être plongés dans le deuil par la mort tragique de M. l'abbé J. P. Ehmann. Mercredi soir dernier, alors qu'il se dirigeait en automobile vers Edmonton, le P. Ehmann vint en collision avec une charrue déblayant la route. On attribue l'accident à la tempête de neige qui faisait rage alors et à la condition très glissante de la chaussée. En faisant un virage à une intersection, la voiture de la victime dérapa et alla donner contre la charrue. Sous la violence du choc le P. Ehmann fut tué presque instantanément. Cet accident survint à environ 15 milles à l'est de la ville.

Le P. Ehmann était bien connu et estimé de tous. Originaire de Holdfast, Sask., il avait été ordonné prêtre en 1925. Il fit du ministère successivement à Cranbrook et Vancouver, C.-C., et à St-Louis, Missouri, puis fut procureur des missions oblates du Mackenzie, jusqu'en 1939. Depuis une dizaine d'années il avait charge de la paroisse de Wainwright. Sa connaissance des langues lui permit de rendre de grands services à cette population dont une forte proportion est d'origine française. Il desservait en même temps le camp militaire de l'endroit.

Lui survivent deux soeurs: Les RR. SS. Bernadette, de Bruno, et Angela, de Humbolt, Sask.; quatre frères: Robert, Léo, Jacob, de Holdfast, et Pierre, de St-Louis, Mo. Un premier service funèbre fut chanté en la cathédrale





d'Edmonton, vendredi, et un deuxième, le lendemain en l'Eglise paroissiale de Wainwright. La maison Connelly-McKinley avait la direction des funérailles.

Au diocèse d'Edmonton et à la famille du regretté défunt nous offrons nos sincères sympathies.

Le changement de la politique en France soulève des craintes

Relations avec l'Allemagne et les autres pays

British United Press

Le changement de gouvernement en France semble devoir apporter des modifications aux relations entre la France et les autres pays libres. Le premier ministre René Mayer a dû s'engager à ne pas ratifier le pacte de l'armée européenne tel qu'il se présente actuellement sans consulter les partisans du général de Gaulle.

Le départ de M. Robert Schuman du Quai d'Orsay a causé un profond regret aux Etats-Unis.

Selon la coutume, les porte-parole officiels du gouvernement se refusent à tout commentaire sur la situation politique intérieure de la France.

Mais la presse, les milieux politiques et les diplomates américains ne cachent pas leur profonde déception de voir un homme qu'ils considèrent comme "un ami fidèle des Etats-Unis et un ferme soutien de leur politique européenne" quitter le ministère des Affaires étrangères.

Certains membres du Congrès ont même manifesté la crainte que le départ de M. Schuman et les conditions dans lesquelles s'est formé le gouvernement de M. René Mayer n'apportent de nouveaux retards à la ratification des accords sur l'armée européenne.

Dans les milieux diplomatiques américains on nourrit, sans les manifester ouvertement, les mêmes craintes.

Le remplacement de M. Robert Schuman par M. Georges Bideault aux Affaires étrangères indique que la politique extérieure de la France sera conduite suivant les mêmes lignes générales mais que la manière sera changée.

M. Robert Schuman, qui avait lui-même succédé à M. Georges Bideault en 1948, a consacré tous ses efforts à la réconciliation de la France et de l'Allemagne. Il a été amené, pour atteindre ce but, à lancer l'idée d'une fédération européenne, dont la création empêcherait les deux pays voisins et longtemps ennemis de se trouver seuls face à face.

Cette politique européenne, dont il a été le créateur, s'est trouvée personnifiée par lui. C'est son nom qui a été donné à la première réalisation, la communauté charbon-acier. Mais la politique Schuman a toujours été celle de son parti, le Mouvement Républicain Populaire, et Georges Bideault, membre de ce même parti, l'a toujours appuyée. D'autre part

(Suite à la page 8)

Le cardinal Stepinac serait chassé

Londres. — Un hebdomadaire catholique mande qu'il a reçu une information disant que le cardinal élu Aloysius Stepinac sera peut-être expulsé de force de la Yougoslavie.

Le journal en question, l'"Universe", dit que la nouvelle a été transmise à Paris "par un haut dignitaire de Belgrade dont le nom ne peut pas être divulgué."

"Le cas de l'archevêque, révèle ce personnage, a été discuté à une réunion du comité exécutif de l'union communiste yougoslave au cours de laquelle il fut décidé de rompre les relations diplomatiques avec le Vatican, dit ce journal.

"Le ministre de l'intérieur Alexander Rankovich proposa à l'assemblée que l'archevêque soit chassé du pays ou reconduit à la prison de Lepoglava.

"A la suite d'une longue discussion, ajoute le journal, il fut décidé d'accorder 24 heures à l'archevêque pour lui permettre de faire le choix entre l'exil volontaire ou l'expulsion forcée."

M. Albert Maynard meurt asphyxié

Père de l'hon. Maynard

Edmonton. — M. Joseph-Albert Maynard, âgé de 84 ans, père du procureur général de l'Alberta, l'hon. Lucien Maynard, a été mortellement asphyxié, jeudi soir dernier, dans l'incendie de sa demeure, à huit milles au nord d'Edmonton.

M. Marc Lemaitre, qui habitait le même immeuble, s'est infligé de légères blessures en tentant de sauver M. Maynard.

Un premier service funèbre eut lieu en l'église Saint-François, d'Edmonton, et un second à Cluny.

Cluny. — L'église de Cluny était remplie lundi matin le 12 d'un grand nombre de parents et d'amis qui venaient rendre leur dernier hommage à M. Joseph Albert Maynard, l'un des plus anciens et distingués citoyens de la paroisse.

Le service fut chanté par le R. P. Aubert Reiley, o.f.m. Assistaient au choeur: le R. P. L. Bossé, o.m.i., et le Père Violini.

Les porteurs étaient: MM. Arthur Laprise, Ed. Reilly, J.-Bte Beaudin, Denis Cretin, Martial Rougeau et Julien Nobert.

M. Maynard faisait partie de toutes les associations religieuses et civiques, et son dévouement pour la cause du bien-être général de ses compatriotes était connu de tous.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux filles: Rév. Soeur Anne Alberta, de Midnapore, et Mme Kenneth Lund, d'Edmonton; ses trois fils: l'Honorable Lucien Maynard, d'Edmonton, Albert, de Cluny, et Georges, de la Colombie Canadienne; dix petits-enfants et un arrière petit-fils.

Les funérailles étaient sous la direction de McInnis et Holloway.

A la famille nos plus promptes condoléances.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes Ottawa.

MERCREDI LE 14 JANVIER 1953

"Une nouvelle tempête s'est déchaînée. . ."

Dans sa récente encyclique aux fidèles orientaux, Sa Sainteté Pie XII s'est appitoyé sur le sort des persécutés et a exhorté tous les chrétiens à conserver leur foi intrépide. Parlant des assauts que les ennemis de Dieu lancent de nos jours, le Pape a fait une mise en garde dont nous pouvons, nous-mêmes, tirer profit dans notre propre milieu:

"Dans de nombreuses régions, dit-il, une nouvelle tempête s'est déchaînée, qui cherche à bouleverser, dévaster et détruire des communautés chrétiennes florissantes. Si dans les siècles passés, c'était quelque dogme particulier de la doctrine catholique qui se trouvait attaqué, aujourd'hui, en revanche, comme vous le voyez, on va audacieusement au-delà. On cherche à effacer des écoles et de la vie des populations tout ce qui est divin ou qui exprime une relation avec la divinité, comme s'il s'agissait de fables ou de choses néfastes. Et les droits, les institutions, les lois sacrées sont foulés aux pieds. . ."

"On cherche ,dit le Pape, à effacer des écoles tout ce qui est divin. . ." Ne dirait-on pas que ces paroles nous sont adressées à nous-mêmes?

Il faut bien le reconnaître: l'école a toujours été et demeure encore aujourd'hui la cible principale des ennemis de la religion. En Allemagne, en France, partout, pour mieux détrôner Dieu, ils ont cherché d'abord à s'emparer de la jeunesse. Car celui qui est maître de la jeunesse est maître de l'avenir. Jeunesse hitlérienne, jeunesse communiste, école neutre, laïcisée, sans-Dieu, c'est contre les jeunes que les ennemis de l'Eglise font d'abord porter leurs attaques.

Il n'en va autrement dans les milieux anglo-protestants. Qu'il s'agisse de l'Angleterre, des Etats-Unis, de la Colombie canadienne ou même de l'Alberta, la lutte est la même. Une majorité fanatique cherche à installer la dictature des consciences, la dictature de la langue, de la culture unique, au mépris des lois divines et naturelles les plus sacrées.

C'est Pie XII qui l'affirme en parlant des persécutés de l'Eglise orientale: **"Les droits, les institutions, les lois sacrées sont foulées aux pieds."**

Dans un pays officiellement bilingue, dans un pays où nous sommes les premiers occupants comment se fait-il qu'on ait violé et que l'on continue à violer non seulement l'esprit de notre constitution, mais encore les droits divins et naturels?

Rappelons-nous la déclaration de l'Episcopat canadien en 1945: **"Aussi longtemps qu'on n'aura pas accordé aux minorités catholiques et françaises du pays les mêmes droits et privilèges que la province de Québec accorde à ses minorités protestantes, il sera inutile de parler d'égalité de sacrifices et d'espérer la paix."** Or, ces droits et privilèges ils nous sont refusés même dans nos écoles séparées. Qu'on ne vienne pas prétendre qu'une petite demi-heure de religion et une heure de français (quand on a la chance de l'avoir) sont un traitement équitable et juste.

Contre une telle injustice, le Pape Pie XI, dans sa grande charte sur l'Education, s'élève avec force et trace la conduite à suivre:

". . . Les parents, dit-il, doivent donc employer toutes leurs forces et une persévérante énergie à repousser tout genre d'injustice en cet ordre de chose, à faire reconnaître, d'une manière absolue, le droit qu'ils ont d'élever leurs enfants chrétiennement, comme c'est leur devoir, et le droit surtout de les refuser à ces écoles dans lesquelles il y a péril qu'ils ne boivent le funeste poison de l'impiété."

Et pour qu'il n'y ait aucun malentendu, le Souverain Pontife souligne de façon catégorique et précise que les parents ont un droit sur l'éducation des enfants dans tous les domaines:

"Qu'on le remarque bien, dit-il, ce devoir qu'a la famille de donner l'éducation aux enfants comprend, non seulement l'éducation religieuse et morale, mais encore l'éducation physique et civique, principalement en tant qu'elle peut avoir rapport avec la religion et la morale."

Or, il faut bien se rendre à l'évidence: l'éducation telle qu'on nous l'impose dans toutes les provinces, à l'exception de Québec, est une véritable dictature de l'Etat qui viole ces droits sacrés de la famille et des parents.

Depuis un demi-siècle, pour ce qui regarde l'Alberta, on fausse l'esprit et le coeur de la jeunesse catholique et française, d'une part en lui refusant une éducation selon ses aspirations et ses destinées, et d'autre part en l'anglicisant et en la matérialisant de façon insensible mais sûre. Résultat: pour peu que l'on continue dans ce sens, on aura, non pas un peuple canadien-français et catholique, mais une race hybride, une race de mollusques sans fierté, sans langue et sans conviction, à moins que ce ne soit, dans quelques générations, un troupeau de renégats et d'apostats.

Rappelons-nous la parole du Cardinal Villeneuve: **"Pour mieux garder notre foi, gardons nos traditions françaises. Sans doute, nous ne pouvons mettre ces dernières sur le même pied que la foi, mais nous ne devons pas oublier que le verbe français et les habitudes de vie française sont pour nous l'enveloppe protectrice de la foi et de la vie chrétienne."**

On le faisait remarquer justement lors de l'ouverture du dernier poste de radio française: nous avons gagné avec l'établissement de la radio française une des grandes victoires de toute notre histoire. Mais il nous en reste une autre à gagner, plus importante encore: c'est celle de l'école.

Nous pourrons gagner cette victoire si nous savons y mettre l'énergie, la patience, l'esprit de sacrifice nécessaire et l'union de toutes nos forces.

Sinon, inutile de nous illusionner, nous nous acheminons vers la déchéance et vers la banqueroute.

P.E.B.

En lisant les journaux

Le martyre des Eglises orientales

LE DROIT. — A l'occasion de l'octave de prières, qui aura lieu au cours de janvier en bien des endroits pour l'unité de l'Eglise, Notre Saint-Père le Pape vient d'adresser une lettre encyclique aux patriarches, archevêques, évêques et ordinaires des Eglises orientales, qui presque toutes se trouvent derrière le rideau de fer. Cette encyclique ne manquera pas d'intéresser tous les catholiques de l'univers.

Les Eglises orientales en communion avec Rome subissent, en effet, un douloureux martyre depuis la mainmise des communistes sur les pays où elles existent. Les dirigeants marxistes recourent à tous les moyens en vue de détacher ces Eglises de Rome et de les décapiter. Un grand nombre d'évêques, de prêtres et de laïcs ont déjà payé de leur vie leur fidélité à l'Eglise catholique et au Pape; d'autres gémissent dans les prisons; d'autres, enfin, meurent lentement dans des camps de concentration. La persécution dont les Eglises orientales sont victimes rappelle les grandes luttes sanglantes des premiers siècles du Christianisme. Aussi tous le catholiques comprendront-ils la sollicitude du Saint-Père à l'égard de cette partie souffrante du troupeau confié à sa garde et partageront sa compassion envers leurs frères dans la foi.

On aura beau, en certains milieux, chercher à nous convaincre de l'existence de la liberté religieuse dans les pays situés derrière le rideau de fer, l'encyclique du Pape constitue un démenti solennel à cette prétention. Le Pape a souligné, en particulier, les persécutions en Bulgarie, en Roumanie et en Ukraine soviétique. Mais la situation générale est partout la même. Pie XII la décrit en ces termes: "Une nouvelle tempête s'est déchaînée, qui cherche à bouleverser, à dévaster et à détruire misérablement des communautés chrétiennes florissantes. Si, dans les siècles passés, tel ou tel dogme catholique était contesté, aujourd'hui, au contraire, comme vous le voyez, on va audacieusement plus loin: on s'efforce de bannir de la vie publique, de la vie privée, des universités, des écoles, de la vie de toutes les populations tout ce qui est divin ou qui exprime une relation avec la divinité, comme s'il s'agissait de fables ou de présages néfastes, et les droits, les institutions, les lois sacrées sont foulés aux pieds." Qu'on ne se laisse pas berner par ceux qui cherchent à nous persuader de l'existence de la liberté religieuse dans les pays situés derrière le rideau de fer.

Il ne faut pas également se laisser leurrer par la propagande communiste lorsqu'elle tente de faire croire au monde que les évêques, les prêtres et les laïcs catholiques condamnés ont commis des crimes publics. Sur ce point, l'encyclique est parfaitement claire. Parlant des méthodes auxquelles les communistes recourent en vue de supprimer les membres des Eglises orientales, Notre Saint-Père le Pape poursuit: "C'est parce que ces chrétiens professaient la religion catholique et qu'ils ont même cherché avec courage à la défendre ouvertement, qu'ils ont été considérés comme des ennemis de l'Etat, alors qu'au contraire ils ne le cèdent à personne pour l'amour de la patrie, pour le respect de l'autorité publique et pour l'observation des lois, pourvu que celles-ci ne soient pas en considération avec le droit naturel, divin et ecclésiastique."

Ceux qui croient détruire l'Eglise catholique derrière le rideau de fer auront beau redoubler d'effort, jamais ils ne réussiront. L'Eglise catholique, en effet, en a vu d'autres au cours des siècles. Depuis sa fondation, elle a traversé de dures périodes en certains pays, mais elle a toujours fini par triompher, parce qu'elle a pour elle la promesse de durer jusqu'à la fin des temps. Appuyés sur leur foi et sur leur attachement à Rome, les Eglises orientales tiennent tête aux persécuteurs. L'encyclique contient le plus beau témoignage à l'égard de leur fidélité. C'est cet attachement inébranlable qui assurera leur survivance, malgré les persécutions de l'heure présente.

Pendant la prochaine octave de prières pour l'unité de l'Eglise, le Pape demande de prier pour la libération des Eglises orientales. Tous les catholiques de l'univers se rendront filialement à ce voeu.

Camille L'Heureux.

Le but de la vie économique

"Qui dit vie économique, dit vie sociale. Mettre d'une manière stable, à la portée de tous les membres de la société, les conditions matérielles requises pour le développement de leur vie culturelle et spirituelle: tel est le but naturel de la vie économique, telle est également la fin à laquelle les individus doivent ordonner les différentes formes de leur activité. Or, en ce domaine, aucun résultat n'est possible sans un ordre extérieur, sans un ensemble de formes sociales établies en vue d'assurer cette fin. Le recours à un magnifique automatisme est une chimère non moins vaine dans la vie économique que dans tout autre champ de l'activité humaine."

S.S. Pie XII,
mars 1948.

Conservation de la langue maternelle

"On a dit beaucoup de choses pour condamner la pratique des gens nés à l'étranger de former leurs enfants à la connaissance de la langue de leurs ancêtres, mais avez-vous jamais fait la remarque que les enfants privés de la connaissance de la langue de leurs parents s'éloignent de plus en plus des auteurs de leurs jours? L'enfant qui ne parle que l'anglais n'est pas aussi près de ses père et mère français, italiens ou portugais, que l'enfant qui converse avec eux dans la langue maternelle. L'enfant qui ne parle que l'anglais considère ses père et mère, d'abord comme des "étrangers", puis comme ses parents. Il scrute, avec un esprit critique, leurs manières, leur langage, leurs coutumes comme à distance, et il lui est difficile de s'imaginer qu'il fait un avec eux, Il s'est privé d'un trésor précieux quand il a refusé d'apprendre la langue de ses parents et le côté le plus triste en ceci, c'est qu'une telle perte n'était pas du tout nécessaire."

Wm. D. Dwyer.

Pour l'Octave de l'Unité

"Rappelez à votre bercail les égarés"

C'est ainsi que prie le grand Pape Pie XI dans sa belle prière pour les missions. Cette prière vraiment inspirée prévoit tous les besoins des missions. Elle demande à Dieu de bénir les travaux des missionnaires et de convertir tous ceux qui sont encore en dehors de l'Eglise: infidèles de toute catégorie, schismatiques, hérétiques.

Arrêtons-nous à ces derniers que le Pontife nomme justement égarés, parce qu'ils errent en dehors des sentiers de la vérité. Ce sont nos frères séparés qu'on appelle encore protestants. Ils nous intéressent parce qu'ils vivent près de nous. Si la province de Québec est en grande majorité catholique, il n'en est pas ainsi du Canada qui compte plus de cinquante pour cent de protestants.

Si le nom générique est le même pour tous, le Credo présente de multiples et importantes différences. Chacun croit ce qu'il veut, d'après ses lumières personnelles et comme ces dernières varient immensément de l'un à l'autre, ainsi varie la croyance. Est-il étonnant qu'il y ait chez nos frères séparés une variété presque infinie de sectes et que, même sur les points fondamentaux qui intéressent le salut éternel, il y ait des divergences profondes, irréductibles? On en vient même à douter de la divinité du Christ et de l'existence de Dieu. Et ce qu'il y a de plus lamentable, c'est qu'il n'existe aucune autorité doctrinale capable de mettre fin aux discussions religieuses et de déterminer d'une manière certaine les vérités à croire. C'est l'aboutissement logique du libre examen, principe fondamental du protestantisme, d'après lequel chacun est juge de ses propres croyances, interprète la Bible à sa façon. En vérité nul ministre protestant ne peut monter en chaire pour dire à ses ouailles: "Voici ce que vous devez croire, voici ce que vous ne devez pas croire". Chacun des auditeurs peut lui répondre: "Croyez ce que vous voulez; quant à moi, je crois que ce bon me semble". Le grand Turenne disait avec assez d'exactitude des protestants: "Chaque personne qui lit la parole de Dieu fait une secte". Les tentatives d'union entre les différentes sectes n'arrivent jamais à un résultat appréciable, parce que sur certains articles un fossé profond, infranchissable, sépare les esprits.

Cette multiplicité de croyances contradictoires jette dans une inquiétude cruelle les âmes droites qui cherchent avidement la vérité, qui en ont une soif ardente. Elles regardent de tous côtés et ne trouvent partout que doute, incertitude, contradiction. Ce sont des âmes de cette trempe qui ont eu la première idée de l'octave de prières pour l'unité chrétienne, idée qui a été reprise et approuvée par les Souverains Pontifes.

Nos pauvres frères séparés, comme ils sont à plaindre, étant sans Credo, sans autorité doctrinale, sans sacerdoce et par conséquent sans sacrements hormis le baptême et le mariage, sans dévotion mariale. J'ai dit SANS SACERDOCE, et c'est vrai. Leurs ministres, leurs évêques et leurs archevêques ne sont que de simples laïques, capables tout au plus d'administrer le baptême comme le dernier des fidèles. Cette question des ordinations anglicanes a été étudiée à fond par le Pape Léon XIII et définitivement réglée dans sa célèbre encyclique Apostolicae Curae du 13 septembre 1896. Les ordinations faites avec l'Ordinal anglican ont été déclarées invalides et de nulle valeur.

En rejetant le magistère infaillible de l'Eglise, en retenant quelques articles du symbole pour repousser les autres, les protestants se sont mis eu-mêmes hors de l'Eglise véritable, et par conséquent hors des grands courants de grâce qui produisent de si abondants fruits de salut. Pendant que l'Eglise catholique ne cesse de donner au monde étonné des merveilles de sainteté comme les saints Martyrs Canadiens, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, sainte Maria Goretti, la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, saint Jean Bosco, les sectes hérétiques, comme des branches privées de la sève divine du tronc, se dessèchent et donnent l'affligeant spectacle de la plus complète stérilité.

Est-ce à dire que tous les hérétiques sont perdus sans ressource? Pas du tout. Si la bonne foi de ces dissidents est entière, ils peuvent arriver au salut, pourvu qu'ils gardent exactement la loi de Dieu. Ils ont alors la grâce sanctifiante et appartiennent à l'âme de l'Eglise et ils ont au moins le désir implicite d'appartenir au corps même de l'Eglise.

Une chose cependant reste certaine: les hérétiques qui n'ont pas les dispositions indiquées plus haut n'appartiennent ni à l'âme ni au corps de l'Eglise et ils sont par là même incapables de jouir des immenses bienfaits de la Communion des saints. Il y a en effet communication incessante de biens spirituels entre les membres de l'Eglise. Les prières, les mérites, les bonnes oeuvres des fidèles s'ajoutent aux mérites infinis de Jésus-Christ, aux mérites surabondants de la sainte Vierge et des saints pour constituer un trésor immense qui appartient à tous. Sous l'influence de la charité, chacun accomplit des actes méritoires qui profitent à tous.

Ces biens spirituels si précieux appartiennent à ceux de l'intérieur. Quant à ceux de l'extérieur, qu'ils entrent dans la véritable Eglise et ils en partageront les richesses. Mais qui donc les fera entrer? Ceux de l'intérieur, c'est-à-dire nous tous qui appartenons au Corps mystique du Christ. Notre devoir est de travailler sans cesse pour que ce Corps mystique atteigne la plénitude de son être par l'entrée de tous ceux qui sont encore en dehors: infidèles, Juifs, musulmans, hérétiques et schismatiques.

Nous le pouvons par nos exemples qui répandent autour de nous la bonne odeur du Christ, par nos prières assidues et ferventes: la prière fervente du juste a beaucoup de puissance (Jac. V. 16), par nos sacrifices. En tout temps de l'année, nous devons penser à nos frères séparés, mais il importe que pendant cette octave de prières, nous fassions violence au ciel, que nos prières montent en bataillons serrés et puissants à l'attaque du coeur de Dieu. Que ces prières visent surtout les chefs dont le prestige puisse entraîner les faibles et les hésitants. Le coeur du meilleur des pères ne pourra résister à de telles supplications et de cette source inépuisable des biens descendront des lumières qui feront le grand jour sur les vérités de la foi, les grâces qui toucheront les coeurs et les inclineront vers la sainte Eglise dans un esprit de sincère soumission. Qu'il en soit ainsi pour la plus grande gloire de Dieu, pour le bien des âmes et le règne du Christ-Roi s'étendra à la terre entière.

Mgr Elias ROY.

(Action Catholique)

SCIATIQUE

Des douleurs vives dans la cuisse et dans la hanche, causées par la Sciatique, vous gâchent-elles la vie? Faites ce que des milliers de gens ont fait. Obtenez un soulagement rapide avec les T-R-C Templeton et reprenez votre vie active normale. Essayez T-R-C aujourd'hui. 65c, $1.35, toutes pharmacies. T-845F

Faisons commissions. Portons valises caisses. Livrons paquets, messages Garçons et autos à votre service.
T.-M. CHAMPION

CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106e rue — Téls: 22246-22056

LES LETTRES

Un centenaire oublié: celui de Germain Nouveau

Au physique, portant barbe et cheveux longs, Germain Nouveau jeune, n'est pas sans ressemblance avec Alphonse Daudet, dont il fut le contemporain. Il venait comme lui du Midi, non pas de la Provence, mais de ce petit village varois de Pourrières, qui n'est pas loin d'Aix. Devenu orphelin, voué à la profession de pharmacien par un tuteur matérialiste, il a au collège quelques succès en dessin et songe à une carrière d'artiste. Il tourne aussi de jolis vers, qu'admirent les jouvencelles de son entourage. Le voilà donc à Paris, en quête de la fortune. Elle ne viendra jamais. Installé rive gauche, il fréquente les cabarets, brasseries et autres endroits du Quartier latin, où se réunissent écrivains et artistes, dont bon nombre de ratés au débraillé pittoresque. Au café Tabourey, près de l'Odéon, il se lie avec Jean Richepin, le dessinateur Forain, Raoul Ponchon, Maurice Bouchor, Catulle Mendès, même Arthur Rimbaud, ce Rimbaud qui aura sur sa vie une si grande influence. Comme lui, il s'en prend à la manière des poètes parnassiens, revendiquant en littérature les droits de l'émotion et de la sensibilité, de la rêverie. A ce moment, Germain Nouveau est déjà plus poète que Peintre. Il délaisse de plus en plus le crayon et la palette. On est en 1874, Rimbaud part pour Londres et il l'accompagne. Dans la capitale anglaise, les deux amis travaillent pour manger dans une fabrique de cartonnages. Nouveau se fatigue de ce labeur prosaïque, et le voilà rendu à Bruxelles. Il repart pour Londres en compagnie cette fois de Paul Verlaine, mais ne s'y plaît pas plus que la première. Puis c'est Charleville, où il est pion dans un collège. Il n'y restera guère.

* * *

Depuis longtemps, il a perdu la foi. Il nie Dieu, s'ingénie à supprimer partout les noms des saints, mange une entrecôte le vendredi saint 1879 et s'en vante comme d'un action d'éclat. Peu après, le remords le prend et il se jette aux pieds de Notre-Dame-de-Lorette. Le voilà converti. Pendant dix-huit mois, il vivra de pain et d'eau dans une chambre étroite, à l'ombre des tours de Saint-Sulpice. Il ne sort que le matin de bonne heure, pour entendre la messe. Il prie, médite, travaille. C'est pendant cette période qu'il écrit le meilleur de son oeuvre, ces poèmes d'allure classique qu'il consacre au Souverain Maître, à la Vierge et aux Anges, aux Elus, aux cathédrales, à la vie, à la mort. Germain Nouveau paraît à son apogée. Qu'on juge de la qualité de ses vers:

O Monseigneur Jésus,
semeur de paraboles,
Où ruisselle l'or pur
et vivant des symboles,
Prenez mes vers de cuivre
ainsi que des oboles.

Ou encore:

C'est Dieu qui fit les mains
fécondes en merveilles,
Elles ont pris leur neige
aux lis des séraphins;
Au jardin de la chair
ce sont deux fleurs pareilles,
Et le sang de la rose
est sous leurs ongles fins.

Le poète part pour la Palestine avec un religieux, et c'est à Jérusalem qu'il perd de nouveau la foi, dans des circonstances qu'il serait trop long de relater. De retour à Paris, notre homme s'amourache d'une fille et la débauche recommence. Il se ressaisit de nouveau et c'est la conversion numéro deux. Dès lors, le poète ne cessera d'errer à travers le monde, et il vivra dans la plus abjecte pauvreté. Par esprit d'humilité, et pour faire pénitence. Il voudra oublier jusqu'à son nom, ne s'appellera plus qu'Humilis.

* * *

Le centenaire de Germain Nouveau a passé inaperçu, sauf chez les lettrés. Un jour, passant au village d'Amettes, patrie de saint Benoît Labre, le poète décide de s'inspirer de son exemple et de vivre dans le plus complet renoncement. Il parcourt la France à pied, de pèlerinage en pèlerinage. Il se rend en Espagne, en Italie, en Algérie, lui qui a poussé déjà jusqu'en Terre sainte et au Liban. Il mange ce qu'il peut, où il peut, va jusqu'à chercher sa nourriture dans les poubelles, est surpris d'y trouver "tant de bonnes choses." Il couche à la belle étoile et parfois en prison. Il essaye de ramener à Dieu les compagnons de misères rencontrés sur sa route. Dans sa besace, il a crayons et pinceaux, en plus de la Bible et de son Homère. Pour gagner quelques sous, il fait le portrait des passants ou des gendarmes qui menacent de l'arrêter pour vagabondage. Mais ses forces déclinent avec l'âge et viendra le temps où il devra se fixer. Le vagabond Humilis s'installe d'abord à Aix, où il n'hésite pas à quêter son pain à la porte des églises. C'est là qu'il rencontre le peintre Paul Cézanne, qui entend la messe chaque matin et se montre généreux à son égard. En 1910, il quitte Aix pour Pourrières, le village natal. Il demande à l'assistance publique ce que ne lui donne pas la charité. Il passe la moitié de ses jours à l'église, agenouillé dans l'ombre. Il meurt enfin, au printemps de 1920, seul dans le misérable réduit où il s'était réfugié. On l'enterrera d'abord dans la fosse commune, mais ses restes sont transférés plus tard dans le caveau de sa famille.

L'Illettré.

EPREUVE DE LA GERMINATION

La germination de la graine de semence sera généralement bonne cette année: toutefois, les fermiers devraient en faire l'épreuve eux-mêmes. Sous peu une brochure donnant quatre différentes méthodes pour faire germer les graines sur la ferme sera entre les mains des agents Searle qui les disttribueront gratuitement aux fermiers.

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr A. Clermont
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés.: 82113 — bureau 25838

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

J. Erlanger
OPTOMETRISTE
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Kitchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 22086

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edif. Birks, 104e rue et Jasper
Edmonton, Alberta
Tél. bureau 21612 — rés. 87321

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Dr Georges Fortier
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Maternité et maladies de femmes
René LeMarchand Mansion, Suite 6
116e rue et 100 ave. Tél. 81620

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie, & Jamieson
Edifice Canada Permanent
Tél. 42161 Edmonton, Alberta

Paul-E. Poirier, C.R.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Avenue Jasper — Edmonton

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 Rés.: 23528
EDMONTON ALBERTA

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta Tél: 21151

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René Le Marchand Mansion
Tél. Bureau 82134 — rés. 85725

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16 Falher, Alta

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932—rés.: 41768

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17, rés. 27
FALHER ALBERTA

Dr E.-J. Verreau
Médecin et chirurgien
12612 - 118e avenue — Edmonton
Tél. (jour) 81561; (nuit) 84629

à louer

Diamond, Dupuis et Desautels
Architectes licenciés
002 éd. Rawleigh, 10740 ave. Jasper
Tél. 41671 Le soir 75212

Dr F. Weinstein
CHIROPODISTE
Maladies et difformités des pieds
Edif. Edmonton Furniture Tél. 20063
10168-100 rue rés. 84902

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.

Dr René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(c.)

Spécialistes en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion (Angle 116e rue et 100e avenue)
Tél. 84577
Tél. rés. 25673 Tél. rés. 81389

Une chasse à l'éléphant

Lettre d'un missionnaire canadien en Afrique

Vous avez déjà chassé peut-être des oies, des canards et des perdrix, des lièvres ou des coyotes, et même le chevreuil. Mais avez-vous chassé l'éléphant? Que feriez-vous si vous aperceviez soudain, dans la brousse, une de ces bêtes à 50 pieds de vous? Lisez le récit suivant. Il est dû à la plume d'un Père Blanc canadien missionnaire en Afrique, le R. P. B. Peltier, cousin de M. le Docteur Mousseau, d'Edmonton.

Kachebere, le 22 décembre 1952

M. le Docteur Philippe Mousseau, M.D.,
Edmonton, Alberta,
Canada.

Mon cher Philippe,

Ça fait un an, je pense, que je ne t'ai donné de mes nouvelles. Cela sent la paresse. . . pourtant Dieu sait si je n'ai pas chômé au cours de l'année! Mais à mesure que les années passent et s'accumulent, on dirait que les responsabilités augmentent dans la même mesure: on sent le besoin d'étudier chaque jour davantage pour se tenir au courant de tout, surtout au point de vue spirituel, d'éviter de devenir arriéré et surtout pour pouvoir être en mesure de donner à nos prêtres une formation complète et adaptée aux besoins des temps. L'Afrique évolue avec une rapidité épouvantable économiquement, politiquement. Il faut à tout prix que l'évolution spirituelle (la seule qui puisse donner à toutes ces transformations des bases solides de justice et de charité) suive au même rythme.... autrement nous nous réserverons des réactions et situations violentes comme on en voit aujourd'hui au Kenyia. On a là détruit à peu près tout ce qui était africain sans l'avoir remplacé.... je veux dire qu'on n'a pas laissé aux missionnaires le temps et la facilité pour le faire. On récolte ce qu'on a semé. Notre coin ici n'est pas aussi avancé, mais il est clair que le communisme travaille en plein et dans un terrain qui lui est bien fertile. Seul le clergé indigène en nombre et qualité supérieure pourra tenir le coup quand on décidera de nous mettre à la porte. C'est ce à quoi je travaille d'arrache-pied.

L'année qui vient de finir a encore été bonne. Elle s'est terminée par une magnifique ordination à la prêtrise de huit de nos élèves. Résultats qui montrent bien que le bon Dieu bénit nos travaux. Aide-moi à l'en remercier. Puis vinrent les vacances, septembre et octobre. Je suis allé, avec 11 élèves, assister au sacre de Mgr Hardman, le nouveau Vicaire Apostolique de Zomba, 300 milles d'ici. Magnifique cérémonie en plein air à laquelle assistaient 500 Européens et 6000 Africains. J'en ai ensuite profité pour visiter le sud du Nyasaland. J'avais le "car" d'un de mes confrères, Père St-Martin, de Sorel. Il l'a reçu en cadeau quand il est allé au Canada, l'an dernier. Magnifique voyage de 1,000 milles sans le moindre accident.

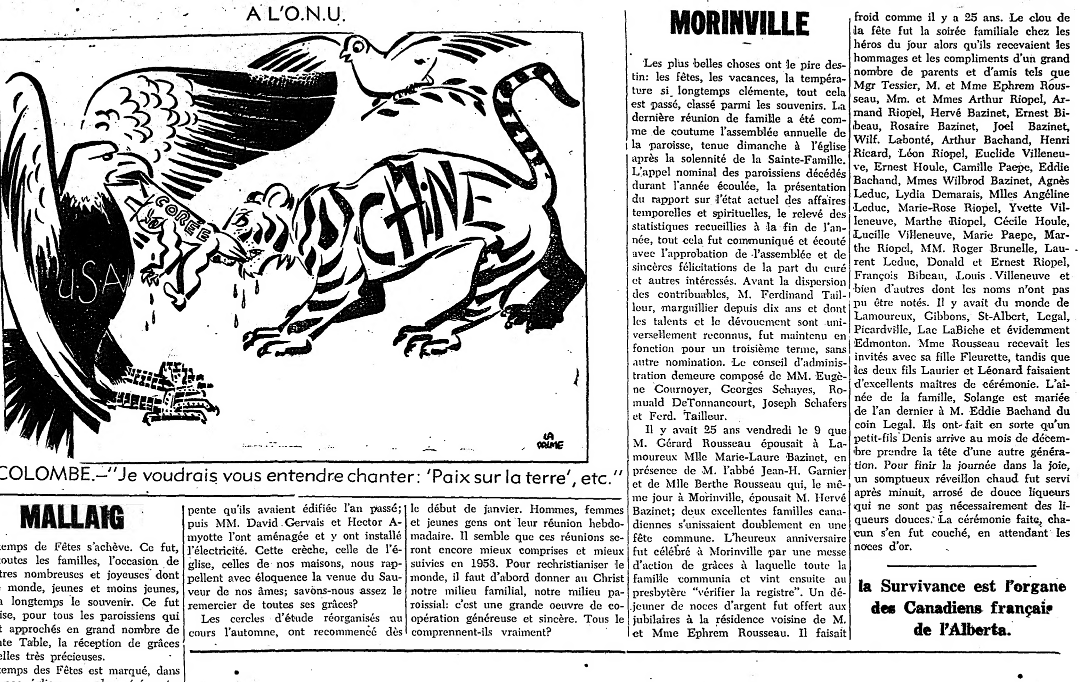
Puis je me suis permis une semaine de chasse avec Mgr Courtemanche (un jeune "Bishop" canayen de 39 ans, plein de vie et de "fun".... un Bishop comme je les aime). Il a deux missions le long de la fameuse rivière Lwangwa, à 90 milles d'ici. Nous y sommes allés en "jeep" à cause des routes toutes trouées par les pistes d'éléphants. C'est là qu'on conduit les Américains chaque année pour des expéditions de chasse. Monseigneur a pu obtenir un permis pour un éléphant.... et j'étais son "boy" pour la circonstance.

Le premier matin, après avoir dit nos messes et fait nos prières à 3h.30, nous étions déjà en brousse à 5h.30 Monseigneur, Père Leclerc de la mission, deux indigènes et moi, chacun armé de fusils Mauser 9 et 10 mm. Assez pour tenir en respect une division complète. A 7 hres, nous arrivons près d'une petite rivière sèche où un groupe d'éléphants avaient passé la nuit. Ça sentait l'éléphant à plein nez. Nos deux indigènes, en deux secondes, comme des bons chiens de chasse, avaient fait le tour du ravage pour prendre la direction qu'ils avaient suivie.... un sentier large de trois pieds. Facile! Au bout d'une dizaine de minutes de marche, on rencontre une bouse.... mais quelque chose! Immédiatement nos deux gaillards se plongent les deux mains dans le tas et nous disent avec un large sourire: "Zili hafukoloko kutari, Bambo. Ndi kuthenta pansi!" Ils sont à une demi-heure d'ici, Père. C'est chaud dans le fond (de la bouse)!" Très précis, comme tu vois, mais c'était vrai.

On continue donc notre poursuite. Vers 7 heures, on les entend loin devant nous. Ils étaient le long d'une rivière à sec, dans une brousse de grandes herbes et de petits arbres. On entendait les arbres casser. Immédiatement, et comme naturellement, je mis la main sur ma carabine.... Je dois dire que je me suis déjà senti plus à l'aise. C'était la première fois pour moi que je rencontrais des éléphants en brousse. Je vois alors un de nos indigènes sortir un petit sac en toile dans lequel il y avait de la cendre et le remuer un peu pour prendre la direction du vent. Il était bon.... On avance doucement jusqu'à environ 50 pieds d'eux. Ils étaient une douzaine en train de jouer. L'herbe était trop haute pour les bien distinguer. On ne voyait que les oreilles et quelquefois deux énormes têtes entrelacées s'élever au-dessus des herbes, entre les petits arbres, et retomber avec un fracas épouvantable de branches cassées, de claquements de défenses. Dis-toi, bien qu'on était à 50 pieds d'eux dans les mêmes grandes herbes qu'eux, ne voyant pas à 10 pieds devant nous ou autour de nous. Tu aurais dû nous voir, quand un couple s'approchait un peu trop de nous en faisant leur vacarme.... je te dis qu'on se barrait dans toutes les directions comme des mulôts. Et je sais maintenant qu'un Bishop ça courre quand il a un éléphant au derrière! Puis on revenait sans cesse un peu plus près. On s'était entendu pour en sélectionner un gros, attendre qu'on le voit bien pour pouvoir tirer tous les 5 ensemble et sur le même. Imagine la licence coûtait £20.0. ($60.00) et on voulait bien la payer en vendant l'ivoire.... Alors, pas de chance. On vint bien près de tirer un des gros, mais il bouzgeait toujours. On travailla ainsi pendant une bonne demi-heure quand soudain, on vit une trompe se balancer au-dessus des herbes.... Il nous avait senti. Tous s'arrêtèrent, un moment, puis à l'unisson, ils prirent la brousse à l'épouvante. On était furieux! C'était si à bonne heure et si près de la mission.... Enfin, pas de choix, on se met à leur poursuite.... marche.... marche pendant que le soleil monte drû et brûlant. A 10 heures, toujours le long de la même rivière sèche, on s'aperçut que nos deux indigènes devenaient plus prudents, que le petit sac jouait continuellement pour prendre la direction du vent. C'était un bon signe.... ils ne devaient plus être loin. De fait, à un moment donné, on les voit tous deux à plat-ventre, comme frappés par la foudre et pointant une direction avec leur doigt. On fait la même chose, à terre, puis on rampe jusqu'à eux pour apercevoir, à 100 pieds de nous, nos gros "cochon", debout sous un bros arbre, en train de prendre la sieste. Il était en plein de biais devant nous. En le disant, Monseigneur, Leclerc et moi, étions debout. Je comptai: 1, 2, 3.... et "Paff" ensemble dans le "gros machin!" Mon vieux! On vit alors les deux oreilles (des portes de grange) se ramasser et prendre le champ dans la direction opposée, suivi du reste de la bande. On courut à l'endroit et on trouva déjà du sang en quantité, signe que nos coups avaient bien porté. Mais, tu sais, un éléphant seulement un peu blessé peut marcher 25 milles.... Ensuite, pas trop blessés et dès qu'on tire un peu dessus, ils deviennent hors d'eux-mêmes et vous foncent dessus.... je me demande pourquoi? On suivit donc la trace doucement et prudemment. Il était rentré dans le lit de la rivière, très peu profond, mais rempli encore de hautes herbes (8 pieds de haut).... on ne voyait pas 10 pieds devant ni autour de nous. Je suivais le dernier en arrière.... et tremblais à chaque pas, craignant toujours recevoir un coup de trompe sur la tête.... quand soudain, pas loin devant nous, un cri épouvantable.... Hé! encore une fois, une course pour la vie dans toutes les directions.... On finit, au bout de quelques minutes à se retrouver ensemble. On prend le vent et on retourne vers l'endroit, cette fois un peu à l'écart.... et on trouve notre gros "chap", debout dans les hautes herbes, un arbre mort couché entre lui et nous. On ne lui voyait que le dos.... On s'approche à peu près à 30 pieds et là, en ligne tous les 5, on commence à le bombarder. C'était épouvantable comme patarade.... et, si près, chaque cartouche rentrait dedans, pendant qu'il se contentait de pivoter sur lui-même. Après avoir tiré une vingtaine de coups, Monseigneur me dit: "Peltier, vient sur cette termitière, on va le tirer d'en haut!" Il y avait à 25 pieds à notre droite, une termitière d'environ 10 pieds de haut, mais bien à pic et recouverte de lianes et épines. On courre à la termitière.... je pousse Monseigneur dans le derrière (plus question de protocole....!) pour qu'il atteigne le haut.... quand nous retournant à droite, qu'est-ce qu'on voit?? Notre éléphant, maudit! Là! à 10 pieds de nous, arrêté, debout! Cette tête énorme, dégouttante de sang, avec ses deux petits yeux qui nous regardaient tristement.... Je la verrai toute ma vie. Que faire? J'avais encore une cartouche dans mon fusil.... sans réfléchir, ni même épauler, au bout du bras, je lui tire en pleine face.... et me barre à travers les ronces et épines, les bras sur la tête pensant recevoir un coup de trompe, perdant mon rosaire, mon chapeau et ma ceinture dans les lianes. Monseigneur ne pouvait bouger, il aurait dû passer juste sous le nez du "bonhomme". Il n'avait plus qu'une cartouche dans sa carabine.... et le boy était au loin. Je fais le tour de la termitière en rechargeant ma carabine.... et j'arrive à côté de l'éléphant, mais cette fois c'est son derrière que j'ai devant moi et non la tête.... une bonne amélioration. Leclerc a le temps de s'abouler avec les deux indigènes. On lui donne alors une volée de balles en plein derrière. Il fait alors, en chambranlant 5 ou 6 pas. Monseigneur peut descendre, recharge son fusil. Il était blanc comme un mort! Et on prit notre revanche.... On le finit devant nous, à bout portant. Quand il finit par tomber, on vit des gallons de sang sortir par la gueule et la trompe et des morceaux de poumons. Assurés qu'il était mort, on s'approcha pour compter les trous, dans tout le corps.... 39! Ce n'est pas très brillant pour nous, mais ça prouve que ces bêtes ont une force incroyable. Il avait tout le corps criblé surtout la tête. Une pitié qu'on n'ait pas eu de kodak. Il était énorme et un petit vieux, la peau toute plissée. Les défenses pesaient 35 livres chacune. Ça payait la licence. Mais qu'est-ce qui s'était passé quand on est monté sur la termitière? C'est bien simple, voyant qu'on avait cessé de tirer, l'éléphant était venu droit

(suite à la page 6)

A L'O.N.U.



LA COLOMBE.—"Je voudrais vous entendre chanter: 'Paix sur la terre', etc."

MALLAIG

Le temps de Fêtes s'achève. Ce fut, dans toutes les familles, l'occasion de rencontres nombreuses et joyeuses dont tout le monde, jeunes et moins jeunes, gardera longtemps le souvenir. Ce fut à l'église, pour tous les paroissiens qui se sont approchés en grand nombre de la Sainte Table, la réception de grâces spirituelles très précieuses.

Ce temps des Fêtes est marqué, dans toutes nos églises, par des cérémonies liturgiques plus solennelles. A Mallaig, à la Messe de Minuit, M. le curé fut accompagné à l'autel de M. Ovide Gervais, de M. Napoléon Lamoureux, de M. Léo Hurtubise et de M. Léo Amyotte; tous quatre s'acquittèrent avec aisance et piété de ce rôle d'acolytes qu'ils avaient déjà rempli il y a. . . plusieurs années. Notre chorale, sous la direction de M. C. Belleville, exécuta avec grand succès la belle messe, préparée avec tant de dévouement par tous et chacun de ses membres. Si les exercices préparatoires avaient été longs et nombreux — preuve de l'intérêt et de la coopération de tous — le résultat fut le couronnement de tous ces beaux efforts. Grand merci à notre chorale pour cette belle messe qui contribua à remplir toutes les âmes d'une joie religieuse plus profonde.

Dimanche, le 11 janvier, fête de la Sainte-Famille. A 3 h., bénédiction de l'Enfant-Jésus. Les familles ont presque toutes répondu à l'invitation, malgré la température par trop inclémente. On alla, avec les tout petits, faire une visite à la crèche; puis le moment venu, les familles au complet se dirigèrent vers la Table Sainte rendre ses hommages au divin petit Roi de toutes les âmes. M. le curé, à la messe et au cours de cette impressionnante cérémonie, nous donna de précieux conseils sur l'éducation chrétienne des enfants.

Comme l'an dernier, nous pouvons admirer près de l'église une jolie crèche; elle est très bien illuminée toute la nuit. Souvent, les passants s'attardent devant cette gracieuse scène de la nativité; ou bien les automobiles s'arrêtent, et c'est en groupe qu'on adresse une prière fervente à Jésus, le priant de bénir la paroisse, le monde entier. A qui devons-nous cette crèche? Les jeunes de la J.E.C. ont reconstitué la charpente qu'ils avaient édifiée l'an passé; puis MM. David Gervais et Hector Amyotte l'ont aménagée et y ont installé l'électricité. Cette crèche, celle de l'église, celles de nos maisons, nous rappellent avec éloquence la venue du Sauveur de nos âmes; savons-nous assez le remercier de toutes ses grâces?

Les cercles d'étude réorganisés au cours l'automne, ont recommencé dès le début de janvier. Hommes, femmes et jeunes gens ont leur réunion hebdomadaire. Il semble que ces réunions seront encore mieux comprises et mieux suivies en 1953. Pour rechristianiser le monde, il faut d'abord donner au Christ notre milieu familial, notre milieu paroissial: c'est une grande oeuvre de coopération généreuse et sincère. Tous le comprennent-ils vraiment?

LA COREY

Déjà les grandes fêtes de Noël, de la Circoncision et de l'Epiphanie sont passées. La température idéale dont nous avons joui a sûrement contribué à faire monter dans nos âmes la piété et la paix qui accompagnent toujours ces fêtes.

La messe de minuit cette année fut des plus belles. Le chant, en deux parties, accompagné à l'orgue par Soeur Ste-Monique, supérieure, fut une réussite. Nous avions une crèche bien originale aussi, l'église en miniature. Félicitations à l'inventeur. Nous avions aussi une belle crèche dehors pour faire penser à tous les passants que c'était une fête spirituelle, non seulement une fête mondaine.

Plusieurs de nos jeunes sont venus passer les vacances chez eux. Deux du collège: Maurice Verrier et Denis Villecourt. Maurice Dumaine et Omer Villecourt nous arrivaient de la ville où ils sont employés. M. et Mme A. Bureau jouissaient aussi de la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Lucien Coulombe, de St-Albert.

Sont venus saluer notre curé, M. Alfred Lapointe, de Bonnyville, accompagné de sa fille, Soeur Simonne, du Collège Saint-Jean. En passant ils arrêtèrent saluer M. et Mme A. Bureau.

On remarque aussi en visite chez leur parenté de La Corey, M. et Mme Albini Michaud, de Fort Kent, leur fille Helena, leur garçon, Marcel et son épouse, ainsi que Georges et Urbain, accompagnés de leurs amies.

Marie-Louise Bienvenue alla passer quelques jours en ville. Elle revint tout enchantée de son premier voyage à Edmonton.

M. et Mme Alby Richard se rendaient à Plamondon passer le jour de l'an avec la parenté de M. Richard. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Louis Bureau qui allaient à Normandeau visiter M. et Mme Napoléon Lessard, parents de Mme L. Bureau.

MORINVILLE

Les plus belles choses ont le pire destin: les fêtes, les vacances, la température si longtemps clémente, tout cela est passé, classé parmi les souvenirs. La dernière réunion de famille a été comme de coutume l'assemblée annuelle de la paroisse, tenue dimanche à l'église après la solennité de la Sainte-Famille. L'appel nominal des paroissiens décédés durant l'année écoulée, la présentation du rapport sur l'état actuel des affaires temporelles et spirituelles, le relevé des statistiques recueillies à la fin de l'année, tout cela fut communiqué et écouté avec l'approbation de l'assemblée et de sincères félicitations de la part du curé et autres intéressés. Avant la dispersion des contribuables, M. Ferdinand Tailleur, marguillier depuis dix ans et dont les talents et le dévouement sont universellement reconnus, fut maintenu en fonction pour un troisième terme, sans autre nomination. Le conseil d'administration demeure composé de MM. Eugène Cournoyer, Georges Schayes, Romuald DeTonnancourt, Joseph Schafers et Ferd. Tailleur.

Il y avait 25 ans vendredi le 9 que M. Gérard Rousseau épousait à Lamoureux Mlle Marie-Laure Bazinet, en présence de M. l'abbé Jean-H. Garnier et de Mlle Berthe Rousseau qui, le même jour à Morinville, épousait M. Hervé Bazinet; deux excellentes familles canadiennes s'unissaient doublement en une fête commune. L'heureux anniversaire fut célébré à Morinville par une messe d'action de grâces à laquelle toute la famille communia et vint ensuite au presbytère "vérifier la registre". Un déjeuner de noces d'argent fut offert aux jubilaires à la résidence voisine de M. et Mme Ephrem Rousseau. Il faisait froid comme il y a 25 ans. Le clou de la fête fut la soirée familiale chez les héros du jour alors qu'ils recevaient les hommages et les compliments d'un grand nombre de parents et d'amis tels que Mgr Tessier, M. et Mme Ephrem Rousseau, Mm. et Mmes Arthur Riopel, Armand Riopel, Hervé Bazinet, Ernest Bibeau, Rosaire Bazinet, Joel Bazinet, Wilf. Labonté, Arthur Bachand, Henri Ricard, Léon Riopel, Euclide Villeneuve, Ernest Houle, Camille Paepe, Eddie Bachand, Mmes Wilbrod Bazinet, Agnès Leduc, Lydia Demarais, Mlles Angéline Leduc, Marie-Rose Riopel, Yvette Villeneuve, Marthe Riopel, Cécile Houle, Lucille Villeneuve, Marie Paepe, Marthe Riopel, MM. Roger Brunelle, Laurent Leduc, Donald et Ernest Riopel, François Bibeau, Louis Villeneuve et bien d'autres dont les noms n'ont pas pu être notés. Il y avait du monde de Lamoureux, Gibbons, St-Albert, Legal, Picardville, Lac LaBiche et évidemment Edmonton. Mme Rousseau recevait les invités avec sa fille Fleurette, tandis que les deux fils Laurier et Léonard faisaient d'excellents maîtres de cérémonie. L'aînée de la famille, Solange est mariée de l'an dernier à M. Eddie Bachand du coin Legal. Ils ont fait en sorte qu'un petit-fils Denis arrive au mois de décembre prendre la tête d'une autre génération. Pour finir la journée dans la joie, un somptueux réveillon chaud fut servi après minuit, arrosé de douce liqueurs qui ne sont pas nécessairement des liqueurs douces. La cérémonie faite, chacun s'en fut couché, en attendant les noces d'or.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Une carrière de CHEF au service du Canada

Le Canada est un pays libre et prospère. Et il entend le rester. Or, l'un des moyens les plus sûrs de protéger notre liberté et notre prospérité, c'est d'être forts, d'être prêts à résister à tout coup de main du bloc communiste.

Aussi l'armée canadienne est-elle en pleine croissance. Elle se modernise rapidement, au point qu'elle est aujourd'hui l'une des armées les mieux outillées et les mieux formées du monde.

Ce renforcement de l'armée offre à nos jeunes gens une occasion sans pareille de se faire une carrière honorable tout en servant fièrement leur pays.

N'oublions pas que le militaire d'aujourd'hui reçoit, en plus d'une solide formation de caractère, une instruction technique poussée. Car le métier des armes a tendance à se spécialiser de plus en plus. Le jeune Canadien qui entre dans l'armée de son pays peut donc devenir un technicien expert dans l'un des nombreux domaines que lui offre la carrière militaire.

Et le jeune homme gagnera sûrement autant d'argent dans l'armée — et même plus dans de nombreux cas — qu'il n'en gagnerait dans le civil pour les mêmes tâches. Ainsi, prenons le cas du sergent-instructeur de canons antichars dans l'infanterie qui figure dans l'illustration ci-contre.

Son revenu se compare avantageusement à celui de tout civil qui exerce un métier analogue au sien dans le domaine technique. Mais ce militaire reçoit de plus, *et gratuitement*, la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il jouit d'un mois de congé payé chaque année.

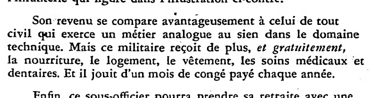
Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

L'armée canadienne offre donc à tout jeune Canadien qui a les aptitudes requises l'occasion de bien servir son pays tout en se taillant une carrière de chef, et en se faisant un bel avenir.

LES ÉCHELONS DU SUCCÈS

Sous-officier breveté de 1ère classe (premier sous-officier d'un bataillon, effectifs de plus de 950 hommes)

Sous-officier breveté de 2e classe (premier sous-officier d'une compagnie, effectifs d'environ 150 hommes)



Sergent quartier-maître ou d'état-major (spécialisé en tâches administratives ou instructeur)

Sergent (premier sous-officier d'un peloton, commandant une quarantaine d'hommes)

Caporal (commandant de section d'une dizaine d'hommes)

Ecoutez **"Tambour battant"** les mercredis et vendredis soir de 7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

ENROLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS
VOTRE ARMÉE

Headquarters Western Command,
Avenue Kingsway,
Edmonton, Alberta

A53-495F

Les nouvelles Chevrolet 1953 ont été pourvues de nombreuses améliorations

Les nouvelles Chevrolet, dévoilées récemment dans les salles de montre des marchands, sont offertes en trois séries et elles présentent plus de perfectionnements importants que tout modèle du domaine des bas prix en ait jamais présenté.

Les carrosseries ont été complètement remaniées pour le marcré de 1953. La puissance de toutes les voitures a été accrue, et il convient de mentionner tout particulièrement l'ensemble de nouveau moteur et de transmission automatique améliorée. Les caractéristiques des voitures nouvelles se trouvent en grand nombre dans les **carrosseries et les châssis.**

La série tout à fait nouvelle, qui sera connue sous le nom de Bel Air, offre, dit-on, les modèles les plus luxueux qui aient jamais porté le nom Chevrolet.

Dans son équipement facultatif, à coût additionnel sur tous les modèles, Chevrolet fait deux innovations dans le domaine des autos à bas prix. Il y a d'abord la **direction hydraulique,** qui réduit l'effort manuel tout en maintenant la sécurité traditionnelle, et puis **l'oeil autronique,** un mécanisme électronique qui atténue automatiquement les phares dans les rencontres.

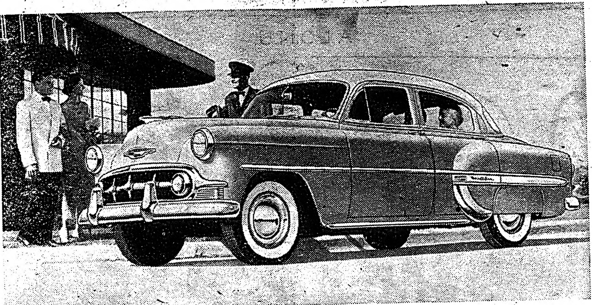
Les nouvelles carrosseries, plus spacieuses et plus fortes, offrent une plus grande visibilité. Elles ont toutes un bare-prise courbe, d'une seule pièce, sans barre au centre; comprennent les charnières particulières qui ouvrent les portes plus grandes et rendent l'entrée plus facile; les dossiers pliants du siège avant des modèles à deux portes; la fenêtre arrière courbe des séries "Deux-Dix" et "Bel-Air". Les fenêtres arrière de la série "Un-Cinquante" et du coupé de club "Deux-Dix" sont plus larges.

Les progrès de fonctionnement, dans toutes les voitures, comprennent l'étrangleur automatique, le freinage plus doux, la direction plus facile, le démarrage encore plus sûr par temps humide, l'allumage sans statique, ressorts avant et arrière plus doux pour meilleure suspensions et génératrice de plus grande capacité.

Tous les modèles possèdent de nombreuses commodités, y compris le démarrage en tournant la clef, les volets de ventilation commandés par manivelle aux portes avant, et la malle est presque vingt-cinq pour cent plus spacieuse. L'ouverture des malles est plus grande et plus profonde. Le seuil est maintenant presque au niveau du plancher pour faciliter la manutention des bagages.

Les trois séries Chevrolet 1953 offrent 16 différents modèles d'autos à passagers. La série Bel-Air comprend des sedans à deux et à quatre portières, un coupé sport et un modèle transformable. La "Deux-Dix" a des sedons deux et quatre portières, des coupés de club et sport, un transformable et les voitures de service d'hôtel Townsman et Handyman. Dans la "Un-Cinquante", il y a des sedans à deux et à quatre portières, des coupés d'affaires et de club et la voiture de service d'hôtel Handyman.

Le style des diverses séries diffère à l'intérieur comme à l'extérieur; dans l'ornementation, l'aménagement, l'équipement, le luxe de capitonnage et de la garniture. Conçues pour couvrir une variété de prix, les trois séries pourraient être appelées "régulière" (Un-Cinquante), "de luxe" (Deux-Dix) et de "grand luxe" (Bel-Air). La série Deux-Dix et Bel-Air présentent des fenêtres arrière enveloppantes sur les carrosseries fermées et elles ont aussi des choses comme les horloges, vide-poche éclairés, deux abat-jour, allume-cigare et un grand choix d'intérieurs deux tons. La nouvelle série Bel-Air a plusieurs points de distinction. A l'extérieur, la moulure brillante est plus large sur l'aile arrière, et le nom Bel Air y est inscrit. Les panneaux de roues arrière et les disques de roues sont d'équipement régulier. La grande variété de draps de luxe et les tapis sur toute la grandeur des planchers sont d'autres cachets de la richesse des modèles Bel-Air.



LA CHEVROLET POUR 1953 comprend trois séries de voitures — Bel Air, "Deux-Dix" et "Un-Cinquante" . . . Il y a un choix de 16 types de carrosserie complètement remaniés, y compris trois sedans quatre portières, trois sedans deux portières, trois voitures de service d'hôtel, deux coupés sport, deux coupés de club, deux transformables et un coupé d'affaires. Les modèles présentent beaucoup de nouvelles couleurs extérieures, de nouveaux finis intérieurs luxueux, des ouvertures plus grandes à l'avant et à l'arrière. Une transmission automatique Powerglide remaniée pour plus d'économie et reprises plus vives; direction hydraulique; l'oeil autronique, un atténuateur automatique des phares, sont des caractéristiques de grosses voitures offertes comme équipement facultatif à coût additionnel. Il y a un choix de deux nouveaux moteurs plus puissants. On voit ici l'illustration du sedan quatre portières Bel Air.

Bilan d'une année de persécution

En Chine rouge

Hongkong (A.I.F.) — Au cours de cette année 1952 le nombre des missionnaires, expulsés de Chine, monte à 1,100. Deux archevêques et deux évêques sont morts en prison, quatorze autres évêques sont détenus dans les geôles communistes, trois sont en résidence forcée, quarante-trois ont été expulsés: c'est dire que le régime communiste a décidé de supprimer la hiérarchie en Chine.

Les prêtres partagent le sort de leurs chefs: vingt-quatre sont morts en prison; 100 étrangers et 200 chinois se trouvent enfermés dans des cachots immondes et surpeuplés. Voilà le bilan tel qu'on a pu l'établir ici à Hongkong; des statistiques complètes seraient certainement plus élevées.

Quant aux laïcs exécutés, emprisonnés ou réduits à la misère, Dieu seul en connaît le nombre.

Dès le début de la "libération" commença une persécution sournoise, intermittente mais implacable; c'est en décembre 1950 que l'attaque générale et ouverte fut déclanchée sur toute l'étendue du territoire.

L'histoire de cette persécution contient trois grandes leçons. D'abord, ceux qui souffrent le plus en Chine ce sont les chinois eux-mêmes, évêques, prêtres et laïcs, pour qui le refuge libérateur de Hongkong n'existe pas. Ensuite, la foi robuste des catholiques chinois fournit une nouvelle preuve de la divinité de l'Eglise. Enfin, ce qui est arrivé en Chine peut se renouveler dans n'importe quel pays; mais partout sous un régime communiste, la survivance de l'Eglise dépendra bien plus de la foi surnaturelle, vivante et pratique des fidèles que de n'importe quel stratagème humain.

Encouragez La Survivance quand vous avez des travaux d'impression.

DONNELLY

L'Epiphanie

Le jour des Rois, les paroissiens de Donnelly avaient l'honneur d'avoir parmi eux S. Exc. Mgr Henri Routhier. Son Excellence a bien voulu accepter l'invitation de chanter une messe pontificale dans notre belle église du Sacré-Coeur. Le R. P. Forget, o.m.i., agissait comme prêtre assistant et les RR. PP. Frigon et Prieur comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Sylvestre remplissait l'office de maître de cérémonie.

Au choeur on remarquait les RR. PP. Bouchard, Fillion et Bugeaud.

La chorale se surpassa afin de rendre la messe pieuse tout en lui laissant son cachet de fête.

Après la messe Son Excellence traversa au couvent où un banquet avait été préparé pour tous les collégiens de la paroisse; les Pères du Collège et les marguilliers furent aussi invités à prendre part au dîner. Les grandes de la haute école se chargèrent merveilleusement du service de tables.

Cette tradition nouvellement établie, d'une rencontre annuelle entre collégiens, est bien chère au coeur du Rév. Père Curé qui désire ardemment la voir se perpétue.

Mariage

Mardi le 30 décembre avait lieu dans notre église paroissiale le mariage de Mlle Denise Fillion avec M. Elphège Boulet de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Fillion, frère de la mariée. Les témoins étaient MM. J. Fillion et A. Boulet, pères des mariés. La mariée était ravissante dans sa jolie toilette. Parmi les cantiques interprétés l'on remarquait l'Ave Maria de Gounod chanté par Mlle Gabrielle Côté, cousine de la mariée.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence du père de la mariée.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Va et vient

Etait de passage à Donnelly, M. et Mme Adrien Côté, d'Edmonton.

Mlle Marguerite Johnson a été passer ses vacances des fêtes avec sa soeur Thérèse à Gravelbourg, Sask.

M. Raymond Mercier qui était en Colombie depuis au-delà d'un an, est venu passer ses vacances dans sa famille.

M. Joe Bouchard est parti pour Chambly, P.Q.

Les religieuses expulsées sont en route

Hong-Kong. — Trois religieuses canadiennes, que les communistes chinois avaient accusés d'avoir assassiné des orphelins et qui avaient été expulsées de Chine au lendemain d'un humiliant procès devant un tribunal populaire, se sont embarquées à destination de Vancouver.

Ce sont les RR. SS. Saint-Alphonse du Rédempteur (Antoinette Couvrette) âgée de 28 ans, de Joliette, Québec; Marie-Germaine Gravel, âgée de 43 ans, de Trois-Rivières; et Imelda Laperrière, de Pont-Rouge, Québec. Toutes trois venaient de l'orphelinat du Sacré-Coeur de Canton.

Les RR. SS. Couvrette et Gravel avaient été condamnées à cinq années de prison mais avait été libérées le 26 décembre dernier.

BONNYVILLE

Tout reprend son petit train de vie ordinaire à Bonnyville. La plus part des gens s'en sont donné à coeur joie. Il faudra à mon avis se modérer un peu plus sur les boissons enivrantes, l'année prochaine. Cet abus ne fait de bien à personne. Que tout le monde se mette maintenant à l'ouvrage sérieusement. Pensons un peu plus à notre grande question du jour: Le Réveil Rural et embauchons le pas avec nos chefs, pour l'Union des Cultivateurs Catholiques. Emparons-nous des terres! et ceci le plus tôt possible!

Quoique la température soit refroidie beaucoup, le travail à la raffinerie d'huile se poursuit avec accélération à Bonnyville.

Mlle Germaine Lirette, qui était en vacances chez ses parents: M. et Mme Léandre Lirette, est retournée à Edmonton pour continuer son cours de coiffeuse. Elle finira dans quelques mois.

La parenté à Bonnyville de M. et Mme Arthur Lirette, de Cold Lake, ont fait une jolie surprise en se liguant et allant fêter les noces d'argent de M. et Mme Arthur Lirette. Les jubilaires reçurent en cadeau un joli set de coutellerie en argent. La célébration se passa gaiement. Le même jour, fête de l'Epiphanie, le 6 janvier, l'on fêta l'anniversaire de naissance de Mme Reine Lirette. Tout se passa dans l'ordre et au plaisir de pouvoir fêter votre jubilé d'or, dans 25 ans encore!

Mlle Alexandrine Lefebvre, de Cold Lake, est à l'hôpital St-Louis pour traitements.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Paul Hamel, qui est à l'hôpital Général à Edmonton, prend tranquillement du mieux. Espérons que le cher malade soit sur pieds bientôt et revienne rejoindre sa famille qui a passé de vilains assauts.

Le curling de Bonnyville est en marche pour tout de bon. Il y eut bonspiel aujourd'hui dimanche, le 11 janvier. Les Cold Lake ont remporté la victoire sur l'équipe de Bonnyville. Rattrapez-vous à la prochaine fois, et faites-nous honneur!

M. André Vallée est, dit-on, rendu dans l'est pour rencontrer ses principaux fournisseurs de meubles. Bon et fructueux voyage, André!

Notre cardinal-élu, Mgr Léger, sera fait cardinal demain le 12 janvier. Nous sommes favorisés d'avoir deux cardinaux canadiens.

LEGAL

Dimanche dernier le 11 janvier se tenait au presbytère le dîner et l'assemblée annuels des marguilliers de la paroisse. M. Ladis Messier, marguilier sortant de charge, a été réélu pour un nouveau terme de trois ans. Nous l'en félicitons et le remerçions de ses services dans le passé. Le rapport financier de l'année 1952 a été présenté et expliqué à messieurs les marguiliers par M. le curé. Le rapport indique un chiffre d'affaires égal à celui de l'an dernier grâce à la généreuse coopération des paroissiens. Il a été décidé à l'occasion de cette assemblée de tenir le bazar annuel les 15 et 16 février prochain. Nous comptons sur les généreuses contributions des paroissiens pour le succès du bazar. Nous en annoncerons les détails prochainement.

Dimanche dernier le 4 janvier, M. le vicaire a baptié Denis Marchak, fils nouveau-né de M. et Mme Paul Marchak. Nos félicitations aux heureux parents.

Les amateurs du curling pourront enfin jouir de leur sport favori, car les clubs sont organisés et la ligue commencera officiellement mardi soir le 13 janvier. On compte avoir plus d'une vingtaine d'équipes.

L'hiver qui avait été très doux jusqu'au jour de l'an a soudainement pris de la rigueur ces jours-ci et les tempêtes de neige ont quelque peu paralysé la circulation sur les routes de côté.

Malgré la rigueur du froid et de la tempête les élèves de la haute école ont tenu leur première soirée récréative à l'école vendredi soir dernier, le 9 janvier.

Maintenant que les célébrations familiales de fêtes de Noël et du jour de l'An sont terminées nous recommencerons nos soirées paroissiales. Nous vous invitons à la partie de cartes dans la salle paroisiale dimanche soir prochain le 18 janvier. Le dames de Ste-Anne vous promettent une soirée intéressante.

Brillante réception au cardinal Léger

A son arrivée

Montréal se prépare à faire à son premier cardinal, S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, une brillante réception, à son arrivée, le soir du 29 janvier prochain.

Un comité spécial a été formé pour préparer la réception et les autres cérémonies qui auront lieu les jours suivants.

Des milliers de Montréalais, accompagnés des représentants des autorités fédérale, provinciale et municipales se porteront à l'arrivée du cardinal Léger, à la gare Windsor, au moment où il descendra du train en provenance de New-York.

Des policiers formeront une haie le long du parcours allant de la gare au palais cardinalice, Son Eminence présidera la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement, après quoi il recevra les dignitaires religieux et civils.

Le lendemain et les deux jours suivants, des messes solennelles seront célébrées par l'archevêque de Montréal, à la cathédrale S.-Jacques.

Le vendredi, 30 janvier, le cardinal chantera une grand'messe solennelle, à la cathédrale pour les prêtres et autres religieux du diocèse. Le samedi, il chantera une autre messe à Notre-Dame, pour les religieuses et, dimanche matin, les représentants des gouvernements fédéral, provincial, des autorités municipales et de plusieurs organisations assisteront à une grand'messe solennelle célébrée également à l'église Notre-Dame.

JOUSSARD

Après nous être soigneusement préparés nous avons tous passé de très belles fêtes. La température étant idéale, nous gens ont assisté aux offices religieux en très grand nombre. L'esprit des fêtes et la bonne entente régnaient partout. Tous nous l'espérons en garderont dans leur coeur un excellent souvenir.

A cette occasion, plusieurs ont eu le grand plaisir de recevoir la visite de parents et amis. Plusieurs de nos villageois se sont payé un voyage de visite à l'étranger. Tous ont profité des belles fêtes et de la bonne température.

Maintenant il faut nous mettre à notre besogne quotidienne avec plus d'encouragement et plus d'ardeur.

Les enfants ont repris le chemin de l'école bien enchantés. Les élèves des grades 1 et 2 ont maintenant une nouvelle institutrice. Nous espérons que nos enfants pourront faire plus de progrès. Cette classe des plus jeunes élèves occupe l'école du village, tandis que les grades 3, 4, 5 et 6, sur la surveillance de Mme Roger L'Heureux, sont installés dans le sous-sol de l'église en attendant un nouveau local.

Une dizaine d'enfants ont repris la route pour le couvent de St-Jean-Baptiste de McLennan, deux autres pour le couvent de l'Assomption d'Edmonton, un autre pour le collège de Falher.

Dimanche le 11 janvier en la Fête de la Ste-Famille, il y a eu bénédiction des enfants. Il y eut belle assistance et les enfants, le coeur joyeux, se sont avancés pour recevoir une image et une médaille, souvenir de cette circonstance. Rappelons-nous toujours que c'est à Dieu que nous devons la joie d'avoir des enfants, et ne refusons jamais de les offrir au Seigneur pour qu'Il les garde purs et bons.

Après plusieurs années d'attente la paroisse de Ste-Anne de Joussard a enfin son "Carillon". Donc, nous pourrons nous incliner pour rendre gloire à Dieu et le remercier tout en écoutant sonner l'Angélus. Nous devons notre beau carillon à la générosité des paroissiens qui ont donné de grand coeur pour la réalisation de ce projet tant désiré.

Il y aura d'ici à nouvel ordre, deux messes les dimanches et les jours d'obligation. La première, dite messe de communion, est à 8 h. et demie et la grand'messe à 10h. et quart comme d'habitude.

Nous annonçons un bingo pour le 25 janvier, au sous-sol de l'église. Cette soirée est organisée par les Dames de Ste-Anne au profit de l'église. Venez en grand nombre, vous serez les bienvenus.

Francfort. — Le Dr Ralph-J. Bunche, du département d'administration des Nation-Unies, a déclaré qu'à son avis, le monde aujourd'hui, était moins près d'une guerre atomique qu'il ne l'était il y a un an ou deux.

HIGH-PRAIRIE

(Hôpital)

Notre aumônier nous est revenu la semaine dernière après une absence d'un mois; son remplaçant, le R. P. Aristide Philippot, o.m.i., est retourné à McLennan; nous le remercions pour tous les services rendus durant son séjour ici; nous continuerons de prier Dieu pour lui et nous serons toujours heureux de le revoir parmi nous; il a passé en semant le bien comme il le fait partout où il passe; il nous dit avoir trouvé ici beaucoup de consolation dans ce ministère, qui demande une grande charité à l'égard des membres souffrants de Jésus-Christ.

* * *

Nous avons présentement un grand nombre de malades dont 33 catholiques; nous recommandons ces derniers à vos prières et sacrifices; quand on est malada, on oublie assez facilement que la douleur, dans notre monde d'expiations et de mérites, est une des formes de l'amour, et peut-être, la plus pure, la plus sublime, la plus divine.

* * *

La semaine dernière, nous sommes entrés en plein hiver: neige et froid; les routes deviennent plus dangereuses, surtout pour les automobiles; on voit des chevaux qui ne s'en font pas, car ils sont sûrs d'arriver à destination; on ne verra jamais un cheval tiré par une automobile, mais on verra un cheval remorquant une automobile; c'est peut-être pour cette raison qu'une machine a tant de chevaux-vapeur qui lui permet de fonctionner.

Froid et neige, bénissez le Seigneur.

Bon renom depuis des années

Nous avons mérité notre place au premier rang pour plusieurs raisons; mais la principale entre toutes est une réputation qui inspire confiance. Depuis de nombreuses années, le public peut se fier au service que nous offrons, et cela toujours à des prix modérés et en respectant tous les désirs de nos clients. Cette façon d'agir a gagné la confiance de tous envers notre organisation, une confiance que nous cherchons toujours à mériter.

Connelly-McKinley
L T D.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007-109e rue

Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

1

Meilleur service — Meilleure satisfaction
MEILLEURS MATERIAUX SANS PAYER PLUS CHER
W. H. CLARK LUMBER CO.
10330 - 109ème rue — Téléphone 24165 — Edmonton



Il y a tant de choses à faire . . .
et si peu de temps pour les accomplir !

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boite aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.
Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $3.50

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102ème rue Edmonton
En face de la "BAY"



quand vous donnez un avis de livraison de 4 semaines. Cette offre s'applique à TOUTE commande de poussins. Poussins et dindonneaux de QUALITE à des prix compétitifs. GRANDISSENT VITE. . . PRODUISENT TOT.

Demandez catalogue gratuit

Edmonton Calgary
Edmonton-Sud
Camrose Lethbridge

CO-OP HATCHERIES
"Your Farmer-Owned Co-operative"
ALBERTA POULTRY MARKETERS LTD.

Western Canada News

CENTRE pour
- Magazines de langue française
- Tabacs de Québec
- Confiseries de qualité

Journaux du Québec et de France

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(En face de l'hôtel Cecil)

Pour vos photographies de mariage ou artistiques, et travaux d'amateurs, voyez
Studio Normandie
10187-99e rue. Tél. 20444
M. Charles Couy, gérant, se fera un plaisir de vous servir et de vous parler en français, ayant fait son apprentissage à Paris, France.

ACHETEZ A LA BAY
LE MAGASIN AMI DES ECONOMES!

P. MANNING LUMBER CO. LTD.
Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassis, moulures
BOIS DE CONSTRUCTION
[illegible] Avenue Téléphone 32051



Pour combler vos désirs...
de l'épargne régulière
La Banque Canadienne de Commerce

Aperçu général sur la situation coopérative à Terre-Neuve

Les coopératives de Terre-Neuve ne sont pas aussi nombreuses et ne comptent pas autant d'adhésions que celles des autres provinces canadiennes. Il existe cependant un mouvement coopératif déjà important. Celui-ci s'est développé surtout après 1936, après une mission accomplie par Mlle Margaret Digby, de la Horace Plunkett Foundation. En effet, après le dépôt du rapport de cet expert, le gouvernement établissait une Division et y nommait un directeur (Registrar). La Division avait pour mission de propager la doctrine coopérative afin d'encourager la population à fonder des caisses populaires et des groupements coopératifs pour la vente des produits naturels et l'achat des fournitures.

Tous les types de coopératives sont constitués sous l'égide de la foi de 1939 sur les sociétés coopératives. Cette loi permet la constitution des caisses populaires de crédit et des coopératives. Le "Registrar" est chargé de veiller à son application. Il enregistre les coopératives qui se créent et auxquelles il accorde son agrément. Il reçoit également les rapports annuels des diverses coopératives. Ces rapports servent à l'établissement de statistiques sur leurs activités. L'enregistrement des coopératives a commencé en janvier 1940. En août de la même année, il s'était créé 83 sociétés dont 40 dûment enregistrées. Sur ce dernier chiffre, 22 étaient des caisses populaires de crédit et 18 des coopératives à buts multiples.

En 1946, 59 caisses populaires et 23 coopératives de consommation étaient enregistrées. 74 coopératives ou groupements non enregistrés fonctionnaient également à la fin de décembre de la même année.

Après l'intégration de Terre-Neuve, le gouvernement de la province a créé un ministère des Pêcheries et des Coopératives. En novembre 1949 et sous le patronage du nouveau ministère, il a été tenu une réunion des techniciens du mouvement coopératif afin d'élaborer une politique d'expansion de la coopération dans la province. Une autre conférence a eu lieu un an plus tard, et les décisions prises ont conduit à la création de l'Union coopérative de Terre-Neuve.

Avec l'aide fournie par le ministère des Pêcheries et des Coopératives, par l'intermédiaire du "Registrar", des données statistiques et autres relatives au développement des coopératives dans la nouvelle province ont été établies pour l'année 1949-1950. On dénombrait à cette époque 44 coopératives et 82 caisses populaires. En plus de ces sociétés officiellement enregistrées, il existait un certain nombre d'organisations non enregistrées de crédit, de consommation ainsi que des groupements d'achat. Elles étaient dans l'ensemble en excellente position financière.

Au cours de l'exercice 1949-1950, les coopératives de Terre-Neuve ont vendu à leurs sociétaires des fournitures et biens de consommation pour une somme de $2,366,352. Le surplus brut s'est élevé à $387,362, soit environ 16 pour cent du volume des ventes, et le surplus net à $62,368, soit 2,7 pour cent. Dans son dernier rapport, le "Registrar" notait que 24 sociétés avaient versé des ristournes oscillant entre 2 et 15 pour cent des achats des sociétaires, la moyenne étant de 6.3 pour cent. Les autres sociétés accusaient une perte ou avaient gardé les surplus en vue de combler leurs déficits antérieurs ou actuels.

Au cours du même exercice, les ventes totales de poissons, produits dérivés, et de quelques produits agricoles se sont élevés à $464,925. Douze sociétés ont vendu les produits suivants: hareng, saumon, morue, huile de morue, homard, phoque, bois de construction, baies, viandes et légumes.

Le surplus brut provenant de la vente de ces produits s'est élevé à $92,526, mais les frais de fonctionnement ont été élevés et le poste "ventes" accuse une perte nette pour l'année.

(Informations coopératives, Genève)

Superbe invention d'un Franco

"Le métier Nadeau"

Le métier à tisser à la main vient d'être rénové, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de janvier. L'inventeur du nouveau métier, Elphège Nadeau, de Woonsocket, Rhode-Island, est un peu abasourdi de se voir submergé de demandes de renseignements et de commandes. Des lettres venant des Indes, du Brésil ou des Philippines restent sans réponse sur son bureau, tandis qu'il s'efforce avec acharnement de satisfaire aux commandes antérieures.

Le métier à tisser de Nadeau ne ressemble en rien à ses aînés. Fabriqué avec des tubes d'aluminium, il n'a pas de pédale, il est portatif, il ne pèse que 35 livres, et il est facile de l'installer sur une table de cuisine. Il permet l'emploi de n'importe quelle matière textile, depuis la soie la plus fine jusqu'aux laines à tapis les plus épaisses. Avec cet instrument, même un amateur peut fabriquer du tweed, du tissu croisé, de la cheviotte, des chevrons et autres draps, à la vitesse d'une verge à l'heure. L'auteur de l'article dit lui-même: "Il ne m'a fallu quelquelques minutes d'explication pour entreprendre de tisser l'étoffe d'un veston de sport. Cette étoffe, mon tailleur l'a évaluée à $12 la verge."

Le métier à tisser Nadeau se vend $185 environ. Plus de 85% de ceux que l'inventeur a déjà fabriqués ont été achetés par des particuliers. Contrairement aux spécialistes qui gardent jalousement leurs secrets de fabrication, Nadeau, qui a plus d'un quart de siècle d'expérience comme tisserand et créateur de modèles, met à la disposition de ses clients une collection de plusieurs centaines de modèles originaux.

Il fournit aussi les instructions relatives à la mise en carte de différents modèles et procure à ses clients tous les fils de trame et de chaîne. Avec un peu d'entraînement et un minimum d'adresse, n'importe qui peut fabriquer en six ou sept heures le métrage de tissu nécessaire à la confection d'un complet pour homme. S'il s'agit d'un tailleur pour dame, c'est encore plus vite fait. Nadeau estime que de beaux tissus écossais, valant dans le commerce jusqu'à $15 la verge, reviennent, tissés sur son métier, à $3 ou moins.

Annonces classées

Agents vendeurs demandés
pour l'ouest Canadien, très bonne commission, pour représenter une compagnie du Québec pour vendre notre fameux protecteur qui empêche la bascule du tracteur; augmentez votre revenu de $200.00 et plus par semaine. S'adresser à Windsor Pattern Works, Repentigny, Co. L'Assomption, P.Q.

Appel aux ambitieux à l'occasion de 1953. . . Vendez la ligne la plus populaire du genre au Canada. Escompte alléchant, spéciaux avec gratis tous les mois, territoire exclusif, peu de capital requis. Ecrivez pour catalogue et détails à FAMILEX, Dépt. 8, 1600 Delorimier, Montréal.

Personnel
VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai seulement 60c. Toutes pharmacies.

Emploi demandé
Dame canadienne-française désire emploi pour tenir maison pour personne seule. S'adresser à C.P. 33, Eaglesham, Alberta.

On demande
Concierges, emploi partiel seulement, pour écoles séparées d'Edmonton; districts Beau Park (sud de la rivière) Glenora (ouest). Appliquez près du secrétaire-trésorier, Haute Ecole Ste-Marie, 10040 - 108e rue.

Ces deux religieuses, Soeur Antoinette Couvrette (à gauche) de Joliette, et Soeur Germaine Gravel, des Trois-Rivières, viennent d'être libérées des prisons communistes de Chine. Elles avaient été condamnées à cinq ans de prison mais furent bannies après avoir servi un an. Les communistes les accusaient de meurtres d'orphelins. C'est tout de même un peu fort!

Appel des Chinois catholiques

Comment les aider?

Nombreux sont ceux qui ont cru devoir répondre, par une simple adhésion silencieuse et anonyme, à l'appel que les catholiques chinois ont lancé à leurs frères du monde entier et qui a paru dans les journaux canadiens en septembre. Il demandait des signatures explicites et nombreuses afin que leur nombre et leur précision puissent être une consolation et un réconfort pour ceux qui souffrent derrière le rideau de bambou. Nous reproduisons de nouveau cet appel: "Nous, Chinois, éprouvons, après avoir prié le Seigneur, le besoin de faire appel à l'esprit de catholicité de tous nos amis en leur demandant de bien vouloir:

1.—Prier chaque jour pour obtenir de Dieu le courage aux persécutés, la force aux prisonniers et la conversion des persécuteurs. Dans ce but nous vous demandons d'offrir à Dieu les diverses circonstances de votre journée, en union avec l'Eglise souffrante de Chine. On peut réciter la prière suivante: "Dieu tout-puissant et éternel, consolation des affligés et force de ceux qui souffrent, faites que nos frères de Chine obtiennent par l'intercession de nos saints martyrs, le réconfort dans le combat et la grâce de vous glorifier. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il."

2.—Donner votre nom à cette union de prières, afin que nous puissions, si l'occasion se présente, faire parvenir à ceux qui souffrent et surtout à ceux qui sont en prison le nombre de tous ceux qui, dans le monde, pensent à eux et prient pour eux."

Constituez des listes de signatures et envoyez-les à l'adresse suivante: **Procure des missions, 762 rue Sherbrooke ouest, Montréal.**

Mission protégée par un musulman

Hanoi (A.I.F.) — Le Père Villacroux, missionnaire au Vietnam, est soucieux, car le chef du poste de son secteur va changer! Et un nouveau chef de poste, dame, c'est toujours un coup de loterie; on sait ce qu'on perd. Quelle est la nouvelle troupe? Des Algériens, Hum! Enfin, si le chef est bien.... Désolation! Le lieutenant qui vient courtoisement se présenter, porte comme ses hommes, un nom à consonnance arabe! Voilà qui promet! Le Père Villacroux arrondit le dos et ouvre ses ailes, prêt à défendre ses poussins.

A quelque temps de là, un camion de parachutistes, corps redouté des deux côtés de la ligne, s'engage sur le sentier de la mission. Une haute silhouette se dresse tout à coup devant le lourd véhicule: c'est le lieutenant. "Qu'est-ce que vous venez faire ici?" La voix est coupante. Les "paras" sont un peu interloqués, ils ne sont pas habitués à ce ton, du moins de la part d'officiers étrangers à leur coups. "On vient chercher des briques à l'église!" — "C'est moi le chef du quartier; et je vous garantis que vous n'emporterez pas une seule brique! Demi-tour!" Et le camion reprend sagement le chemin de H.... sans explications supplémentaires.

Le lieutenant aime se promener seul dans le secteur et même dans le "no man's land". Il tombe un beau matin sur un groupe de paysans marchant en file indienne: "Où allez-vous?" — "Nous chercher bois sur montagne pour le feu." — "Mais, que portez-vous? des médailles? des scapulaires? Vous êtes donc chrétiens?" — "Oui, nous bons catholiques!" Alors le lieutenant musulman suffoqué: "Comment, vous êtes chrétiens et vous n'allez pas à la messe aujourd'hui, dimanche? Vous savez pourtant bien qu'il y a un Père qui la dit à P....? C'est trop fort! Venez avec moi! Je vous colle une punition! Vous irez me casser des cailloux sur la route pendant trois jours! Pas à la messe, un dimanche! Des chrétiens".

Un fait est certain: le coin a été rarement occupé par une troupe aussi disciplinée. Le Père Villacroux, comme les autres Pères du secteur, espèrent garder longtemps ce bon caïd dans leur voisinage.

Tribune libre

Félicitations et reproches

Tout récemment "Coq d'Argent" se plaignait avec justice du manque d'intérêt manifesté par les auditeurs de CHFA à l'endroit des émissions spéciales des fêtes. Le personnel de notre poste mérite certainement beaucoup de félicitations pour leur excellent travail, et il est regrettable que si peu d'entre nous aient eu la pensée de leur envoyer un mot de remerciement.

Si je suis bien renseigné, CHFA est le seul poste du réseau français qui a terminé l'année et commencé la nouvelle par une prière. Notre poste manifestait par là son désir d'être fidèle à sa mission catholique aussi bien que française.

A ces paroles de félicitations je regrette d'ajouter un mot de reproche. Il s'agit de la réclame faite par CHFA en faveur d'un film franchement immoral à l'affiche actuellement au théâtre Varscona. Moi-même je suis allé voir "Manon" pour la bonne raison qu'on l'avait annoncé à la radio. J'en suis revenu déçu, écoeuré.

A mon humble avis, il me semble que les autorités du poste ne devraient pas accepter de faire de la publicité en faveur d'un film — qu'il soit français, ou non — avant de l'avoir examiné au point de vue moral.

Après tout le but de notre poste n'est pas uniquement de promouvoir la culture française, mais aussi de sauvegarder notre vie catholique.

Adrien H. Blackburn,
10752 - 85 avenue.

VANCOUVER

Baptêmes

Le 21 décembre: Maurice Paul Girard, enfant de Jean-Laurent Girard et de Dianne Gagnon. Parrain: Paul Girard, frère de l'enfant; marraine: Marie-Louise Malfet.

Le 1er janvier: Patrick André Bastien, enfant de Patrick Bastien et de Anne Bisson. Parrain: Louis Timm; marraine: Thérèse Bienvenu.

Le 4 janvier: Denise Lorette Poitras, enfant de Gustave Poitras et de Hélène Ursu. Parrain: William Carpenter; marraine: Irène Poitras.

Le 11 janvier: Joseph Thomas Brian NeCorchuk, enfant de Edwin NeCorchuk et de Lucie Cadieux. Parrain: Laurice Dansereau; marraine: Rolande Cadieux, tante de l'enfant.

Compte-rendu annuel

Aux prônes des messes du 11 janvier, le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse St-Sacrement, a communiqué aux paroissiens le compte-rendu paroissial annuel. Les Pères de la paroisse on visité 264 familles, ont distribué 22,300 communions, fait 18 baptêmes et 13 sépultures, présidé à 11 mariages dont deux mixtes. Le R. P. curé a aussi énuméré les oeuvres paroissiales et donné le rapport financier de l'année écoulée.

Souper des Rois

Le Cercle canadien-français a obtenu un franc succès avec sa traditionnelle fête des Rois, organisée pour le 10 janvier, à la salle paroissiale. L'affluence au souper fut telle, qu'on dut servir une seconde table et l'assistance durant la soirée fut débordante de nombre et d'entrain. Au début de la soirée, M. Louis Normandeau, d'Edmonton, fit une allocution pleine d'à-propos sur la situation et l'avenir des nôtres en Colombie. Puis on s'amusa ferme à la mode du bon vieux temps, sous la présidence d'honneur du Roi et de la Reine de la circonstance: M. et Mme Holms.

Mise en garde des évêques de l'Inde

Contre 2 erreurs

Madhurai (A.I.F.) — Des Propagandistes du "Réarmement Moral" devant passer incessamment dans le pays et d'autre part, une conférence internationale devant avoir lieu à Bombay sur la question du Birth Control, le Comité permanent de la Conférence des Evêques Catholiques de l'Inde a rappelé les positions catholiques et invité les Ordinaires à mettre en garde leur clergé et leurs fidèles sur ces deux points.

Faisant suite à ces avertissements, Son Exc. Mgr Léonard, évêque de Madhurai, a écrit une Lettre pastorale dans laquelle il rappelle d'abord les déclarations des Cardinaux Hinsley (1938) Griffin (1946) et Schuster sur le "Réarmement moral". Puis il ajoute: "Il faut savoir que c'est là un mouvement d'origine protestante et qui porte une authentique estampille protestante. Travaillant ouvertement à promouvoir la morale, ce mouvement renferme d'importantes erreurs du fait qu'il sépare la morale de son fondement solide, la vérité révélée, ainsi que du principe nécessaire de l'autorité; du fait encore qu'il réduit la religion à un subjectivisme religieux, indépendant de tout dogme et de toute confession, et ouvre ainsi la porte à l'indifférentisme religieux. Aucun catholique ne peut faire partie de ce mouvement".

En ce qui concerne les questions agitées par le Birth Control, le Comité permanent de l'Episcopat Indien annonce la parution prochaine d'une Déclaration qui présentera authentiquement le point de vue catholique et donnera des indications claires pour la formation des consciences. La Déclaration sera traduite dans tous les dialectes de façon à pouvoir être largement diffusée parmi les catholiques et les non-catholiques.

L'Angleterre achèterait du fromage canadien

Ottawa. — Le ministre des Finances l'hon. D. C. Abbott, annonce que la Grande-Bretagne prélèvera cette année, sur ses faibles réserves de dollars, $1,500,000 pour l'achat de fromage au Canada.

M. Abbott a dit qu'il a été avisé de la décision britannique par une lettre du chancelier de l'échiquier, M. Butler.

Le ministre des Finances dit que, durant la récente conférence économique du Commonwealth, à Londres, il a fait part à M. Butler du désir du Canada de vendre son fromage à la Grande-Bretagne. Cette dernière n'a pas acheté de fromage canadien en 1952 afin de réduire ses importations de la zone dollar.

Les $1,500,000 achèteront environ 5,000,000 de livres de fromage Cheddar canadien à 30 cents la livre.

M. Abbott dit qu'il a répondu à M. Butler pour le remercier et lui proposer que l'agence britannique d'achats communique immédiatement avec les autorités canadiennes en cause à ce sujet.



La ville de Québec et les minorités

Ecoles de Colombie

A une récente réunion du Conseil municipal de Québec, la résolution suivante fut adoptée:

"Que ce Conseil a appris avec regret l'injuste situation qui est faite, en Colombie britannique, l'une des dix provinces de la Confédération canadienne, régie comme toutes les autres par des lois protégeant les droits des minorités, à la minorité de croyance catholique à laquelle on refuse pour ses enfants d'âge scolaire, le libre usage des autobus transportant les enfants aux écoles.

"Ce conseil, se basant sur le respect immémorial accordé, dans la province catholique et française de Québec, aux minorités d'origine et de croyances différentes, prie instamment qui de droit de bien vouloir faire cesser ces abus de pouvoir et de permettre à tous de jouir également, à travers le Canada tout entier, des droits et privilèges consacrés par le pacte fédéral de etaoi sacrés par le pacte fédératif de l'Amérique britannique du Nord.

"Que copie de la présente résolution soit transmise au très honorable Premier Ministre du Canada, aux Premiers Ministres des provinces de Québec et de la Colombie britannique, ainsi qu'aux journaux pour publication."

1,244,500 pèlerins à Ste-Anne de Beaupré

Ste-Anne de Beaupré. — Un nombre record de 1,244,500 pèlerins, venus de toutes les parties du monde, on visité le sanctuaire de Ste-Anne au cours de 1952 et on en attend un plus grand nombre en 1953.

Plus de 25,000,000 de pèlerins ont visité le sanctuaire depuis sa fondation en 1658.

Ferd. Nadon
BIJOUTIER
MONTRES POUR DAMES ET HOMMES
10115 - 102ème rue Edmonton
En face de la "BAY"

TAUX D'HIVER REDUITS
A LA
Côte Pacifique



"ENFIN, nous pouvons prendre congé d'hiver!"

BILLET ET DEMI POUR VOYAGE CIRCULAIRE

Bon dans les différentes classes d'accommodation!

Laisser le Canadien National vous transporter du pays froid et enneigé. . . à des journées reposantes et douces sur la Côte du Pacifique. . . dans des voitures de jour et des wagons-lits modernes. . . qui vous permet une grande économie dans votre budget!

BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS JUSQU'AU 31 MARS

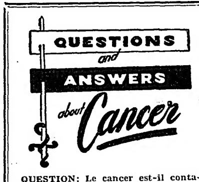
de toutes les gares en Alberta, Saskatchewan et au Manitoba (Portage-la-Prairie, Dauphin, Gladstone, Neepawa et ouest).

Limite de retour: 21 jours

Limite prolongée si désirée avec une légère hausse dans le prix du billet.

Votre agent local C.N.R. sera heureux de vous aider.

CANADIAN NATIONAL



NOUVEAU SYSTEME DE CADEAU POUR AIDER LES SOURDS

Un cadeau de $25.00 pour vos amis qui ont l'ouïe faible et qui ne vous coûte rien

MINNEAPOLIS, MINN. (Spécial)— Cette année vous pouvez donner le plus beau cadeau de votre vie et cela ne vous coûtera pas un sou! Telles sont les paroles de L. A. Watson, président, The Maico Co., Inc., ce que l'on considère comme le meilleur cadeau jamais offert dans l'industrie de l'audiométre.

ENVOYE A UN AMI OU A VOUS—Toute personne désirant donner à un ami dont l'ouïe est faible un cadeau qui apportera le bonheur, le confort et la joie, a dit M. Watson, n'a qu'à envoyer le nom et l'adresse de cette personne (ou la vôtre, si vous êtes sourd) directement aux laboratoires Maico, Minneapolis 1, Minn. Par le retour du courrier, cette personne recevra un BON de $25.00. Ce BON sera accepté à sa pleine valeur pour l'achat d'un audiomètre de précision "Maico Top Secret", à l'un ou l'autre de nos centaines de bureaux à travers les E.-U. et le Canada.

VOUS NE PAYEZ RIEN—Ni la personne qui envoie le nom, ni l'individu qui reçoit le BON, ajoute M. Watson, n'est obligé en quoi que ce soit. Le BON de $25.00 est un CADEAU! Il ne coûte rien au donateur, mais il peut apporter des heures inoubliables de bonheur à la personne qui le reçoit. Mais agissez dès maintenant. Cette offre prend fin le 31 janvier 1953!

MALLEZ LE COUPON AUJOURD'HUI—Remplissez le coupon ci-dessous, écrivant lisiblement le nom et l'adresse d'une personne sourde de votre connaissance. Il importe peu qu'elle se serve ou non d'un audiomètre. Vous pouvez y ajouter votre nom ou laisser l'espace vide si vous ne désirez pas que votre nom soit connu. Agissez aujourd'hui même.

Room DA, The Maico Co., Inc.
21 N. 3rd St., Minneapolis 1, Minn.
Please send $25 GOODWILL BOND to:
Name ....
Address ....
City.................. State..........
Given by ....

THIBODEAU HEARING AIDS
DISTRIBUTEURS DES AUDIOMETRES MAICO
10043 avenue Jasper Téléphone 27759

Achetez votre auto usagée de nous

Nos voitures usagées sont choisies parmi les meilleures des derniers modèles récemment échangées. Presque toutes n'ont eu qu'un chauffeur et peuvent s'obtenir au moyen de termes faciles.

Laissez-nous vous donner une promenade. Nulle obligation de votre part si vous n'êtes pas satisfait.

COUVERT PAR UNE GARANTIE 50-50

TELEPHONE 21284
CHRYSLER - PLYMOUTH
FARGO
109 rue et 100 avenue

Le lot des voitures usagées est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. et le samedi jusqu'à 6 h.







Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Quelles sont les perspectives agricoles pour l'année 1953? Evidemment, il n'y a pas de réponse facile à cette question. Tout de même j'ai cru bon de prendre quelques extraits concernant les perspectives agricoles de la conférence agricole fédérale-provinciale, tenue à Ottawa au début de décembre, pensant que vous puissiez peut-être en tirer quelques profits. Il est évident qu'avec les surplus de produits qui s'accumulent sur notre continent, sage est le fermier qui produit ce qui est plus en demande sur le marché.

En ce qui concerne les céréales:

Bien que d'après les prévisions, la production mondiale de blé doive atteindre un niveau sans précédent en 1952-53, les demandes d'importation sont toujours élevées et on prévoit des marchés actifs.

Si les estimations actuelles se révèlent exactes, le Canada disposera de quelque 740 millions de boisseaux de blé pour l'exportation et les stocks de report. Les exportations comprendront de fortes quantités en plus du contingent de 235 millions de boisseaux prévu dans l'accord international sur le blé. Le principal élément qui nuira aux exportations cette année est le transport.

Les approvisionnements de céréales de provende sont présentement à un niveau sans précédent. Comme dans le cas du blé, la pénurie de moyens de transport et de manutention, bien plus que le manque de débouchés, sera probablement le principal facteur limite dans l'acheminement des céréales secondaires tant à l'intérieur du pays que vers l'étranger. Les prix de l'avoine et de l'orge se maintiendront probablement aussi fermes au moins jusqu'à l'ouverture de la navigation sur les Grands Lacs au printemps de 1953.

En ce qui concerne les bestiaux:

L'augmentation des ventes de bestiaux et un autre fléchissement des prix aux Etats-Unis en 1953 se traduiront probablement par une baisse des prix au Canada par rapport aux niveaux de 1952. Cette chute sera plus marquée dans le cas des prix des bovins que dans le cas des porcs. Ce sont les prix des moutons et des agneaux qui subiront probablement le moins de changements.

Les ventes de porc se maintiendront probablement aux niveaux élevés actuels pendant le premier semestre de 1953; le volume global pour l'année commerciale allant du 1er octobre 1952 au 30 septembre 1953 devrait être à peu près égal à celui de l'année précédente. Les ventes des autres catégories de bestiaux seront probablement un peu plus élevées en 1952-53 qu'en 1951-52. La consommation globale de viande devrait augmenter par suite de la persistance du revenu élevé des consommateurs pendant l'année et de l'abaissement des prix de la viande. Comme le fléchissement des prix du boeuf sera peut-être plus fort que celui des prix de la viande de porc, il est probable que la consommation nationale de boeuf augmentera plus que celle de porc. La consommation nationale d'agneau et de veau augmentera probablement un peu par suite d'une baisse des prix de ces viandes.

En ce qui concerne volailles et oeufs:

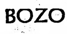
On prévoit que le premier trimestre de 1953 sera marqué par une diminution du nombre des pondeuses, une régression de la production d'oeufs et un faible relèvement du prix des oeufs. Les ventes de poulets ordinaires seront à peu près les mêmes en 1953 qu'en 1952 mais la production de poulets à griller pourra augmenter un peu. Les prix de la viande de volaille ne s'éloigneront probablement pas de ceux de 1952.

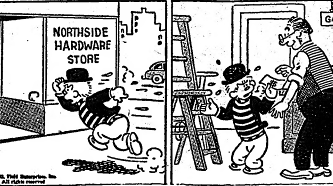
En ce qui concerne les espèces fourragères et légumineuses ainsi que les semences enregistrées et certifiées:

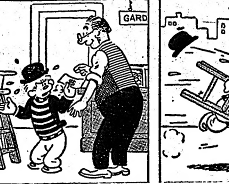
La production de semences de la plupart des espèces fourragères a été plus forte en 1952 qu'en 1951. Les approvisionnements suffiront aux besoins du pays et laisseront certains excédents de quelques espèces pour l'exportation. La production de semences enregistrées et certifiées de céréales, lin, soya, et maïs, pois et haricots de grande culture devrait dépasser celle de 1951.

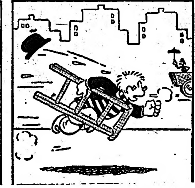
Le principal débouché d'exportation pour la plupart des espèces de semence devrait être de nouveau les Etats-Unis; la demande de semences de certaines espèces fourragères sera peut-être cependant plus faible que celle de l'an dernier. A l'exception du mil et de l'agropyre à crête, les prix des semences fourragères devraient être un peu plus faibles en 1953 qu'en 1952.

Les semences de légumes et de graminées à gazon, qui sont ordinairement importées, se vendent à des prix beaucoup plus bas que l'an dernier.











McLENNAN

A l'hôpital depuis quelques jours sous traitement, M. Bernard Dubrûle.

M. et Mme Marcel Dubrûle, d'Edmonton, sont venus visiter luers parents, M. et Mme Emile Dubrûle. M. Marcel est à l'emploi de MM. Van Dusen Bros., d'Edmonton.

Un garçon, enfant de M. et Mme Jean Lessard, est né le 6 janvier; baptisé Joseph François Jean. Parrain et maraine, M. et Mme René Lessard, d'Edmonton.

Un télégramme du Pape au chancelier Adenauer

Bonn. — Le pape Pie XII a adressé un télégramme au chancelier Adenauer à l'occasion de son 77e anniversaire. Le Saint-Père a exprimé le souhait que Dieu accorde le succès aux efforts du chancelier en vue de maintenir la paix et la liberté de l'Allemagne, qui seules assureront au peuple allemand un bien-être effectif et durable.

Une chasse. . .

(suite de la page 3)

vers nous.... et nous ne l'avions pas vu. Les trois autres l'avaient bien vu et s'étaient immédiatement sauvés en nous criant.... mais on entendit rien tellement on était énervés. La Providence ne nous voulait pas encore. Heureusement, il était déjà blessé à mort, probablement depuis nos trois premiers coups et n'avait plus la force d'attaquer.... Je pense même qu'il ne nous voyait plus. Heureusement, car il n'avait qu'à faire un pas de plus et nous esquinter avec sa trompe, ce qu'ils ont l'habitude de faire avec un zèle connu d'eux seuls.... Après un tas de commentaires, on revint à la mission et les boarders retournèrent pour le débiter. Ils y passèrent deux nuits et un jour à tout sécher. Il y en avait 12 gros barils une fois tout séché.... et en travaillant, ils en ont bien mangé deux barils!

Deux jours après on rencontrait un vieux chef qui avait eu un accident. Il avait blessé un éléphant 15 jours avant et au moment où il voulut lui donner le coup de grâce à bout portant, son vieux fusil ne marcha pas! L'éléphant saisit un corps d'arbre sec, le souleva et le lança sur le petit vieux le laissant comme mort. Mais il en sortit.... la "pine dorsale" sensible et trois côtes cassées.... il en a encore une qui sort de peau! Mais le bonhomme va en revenir et il nous a dit qu'il irait encore taper dedans!

Le lendemain de notre éléphant, je rencontrai un troupeau de buffles, à peu près 200 ensemble. Encore une bête bien dangereuse blessée. Je montai dans un arbre quand ils finirent par arrêter voyant le danger. Quand des chasseurs ou lions les suivent trop longtemps, ils se groupent les uns sur les autres, en un immense rond ou cercle, les petits et femelles au milieu et les gros mâles tout autour et vous attendent. Quand je montai dans mon arbre, je les avais tous devant moi dans cette position. C'était magnifique. Je tirai l'un des gros à l'extérieur du cercle. En une seconde tout le troupeau était parti laissant un nuage de poussière derrière. Mais je vis mon gros vitement s'arrêter, et me regarder, la queue droite.... "Tu peux venir, mon vieux, que je me dis!" Mais après une minute, il s'écrasa. La balle avait pénétré au coeur par l'épaule.

On vit tout ce qu'on voulait: lions, zèbres, hippos, rhinos et toutes les sortes d'élans et d'antilopes. Un vrai paradis pour chasseurs. Mais quel pays! Une chaleur d'enfer, une brousse épouvantable, de la tsé-tsé par millions, des gens hopeless, à cause du climat. Je plains bien les pauvres Pères qui doivent y passer leur vie. Mais, mon cher, une belle semaine.

Ensuite, je fis ma retraite de 8 jours, et me reposai à notre petite maison d'été, à 4 milles d'ici, avec mes élèves. Ils étaient bien heureux de s'empiffrer de l'éléphant à en être malades. Il paraît que c'est très bon. Je n'y ai pas goûté encore.

Les classes recommencèrent au milieu de novembre. Depuis, tout marche rondement et tout le monde me paraît bien en forme et bien heureux. Je n'ai que 57 élèves cette année, mais attends une entrée de plus de 20 l'an prochain. Il nous en faut, car le séminaire se construit rapidement. Nous occupons deux bâtiments à étage, la cuisine, le réfectoire. Inaugurerons la salle de récréation après-demain. Le grand bâtiment central est rendu à l'étage. Nous pensons pouvoir le finir ainsi que la chapelle en 1953. Il ne resterait qu'un dernier bâtiment, moins grand et les cloîtres pour 1954. Ce sera un record d'avoir construit en si peu d'années un tel séminaire, ici. Il pourra alors abriter 140 séminaristes, chacun avec sa chambre particulière. Un des plus vastes et plus beaux séminaires de toute l'Afrique. Rien de luxe, loin de là, mais bien convenable. Je pourrai ensuite me donner tout entier et uniquement à la formation de mes élèves sans plus de soucis de toute sorte que causent ces constructions. — Mes Supérieurs viennent de me dire qu'ils me laissent à la tête du séminaire pour un autre terme de 3 ans. Cela me mènera en 1955. J'aurai alors 9 ans d'Afrique et pense bien pouvoir alors aller prendre un petit repos au milieu de vous tous.

Ma santé se maintient bien que je n'arrive plus à engraisser. Le spasme n'apparaît plus que rarement et je connais le remède.... je me repose et tout reprend la normale. Malheureux quand même, je pourrais faire plus si j'arrivais à m'en débarrasser pour de bon, mais je pense que je n'y arriverai que lorsque je sortirai d'ici. Enfin! le bon Dieu sait bien ce qu'Il fait et ce qu'Il veut de moi et je m'en remets entre ses mains tout en faisant attention à moi.

Et chez toi, ça va? Oui, je me rappelle maintenant t'avoir envoyé un mot de félicitations à l'occasion de ton doctorat. Puisse maintenant la nouvelle année être une année de paix et de bonheur et nous rapprocher encore un peu plus du bon Dieu, faire de nous de bons chrétiens et si possible des saints. Une petite prière pour que je sois toujours un bon Père Blanc qui ne néglige rien pour faire connaître et aimer son Dieu, répandre autour de lui un peu de bonheur et de charité. Je prie toujours pour vous tous, que Dieu vous apporte santé, paix et bonheur.

Bonjour à tous,

Bien affectueusement toujours,

Bertrand.

Puis-je te demander un petit, même un grand service.... pour Noël prochain (je veux dire 1953). On a de magnifiques salles, un beau réfectoire.... mais absolument rien pour faire quelques petites décorations.... pas moyen de trouver quoi que ce soit dans les magasins ici. C'est pauvre, Noël, et triste. Si vous pouviez m'envoyer une boîte de quelques décorations: des cloches en papier, du papier crêpé, des petites lumières électriques de couleur (on a l'électricité ici, mais du 220 volts — alternative current) et je ne sais trop quoi.... quelque chose pour mettre un petit air de fête à Noël.... Je vous en serais bien reconnaissant ainsi que tous mes confrères et séminaristes. Merci à l'avance, On en trouve un peu dans les alentours, mais ça coûte les yeux de la tête et je suis en triste posture financièrement. Zikomo! Merci!

CLUNY

MM. et Mmes Camille et Maurice Gingras et leurs familles sont allés passer les fêtes chez leurs parents à Donnelly.

M. et Mme René Portelance et leurs enfants et Mme Portelance, de Tangente, étaient en visite chez Mme Léa Gibeau pour Noël et le Jour de l'An.

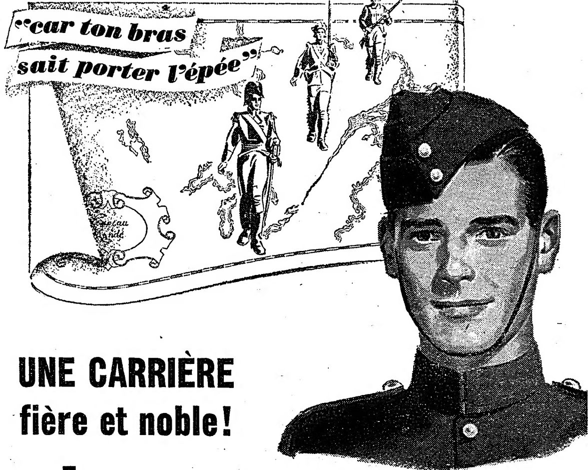
M. et Mme Gérard Beaudin sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Anita Louise. Une autre petite soeur pour Jeannine, Dorinne, Leona et Linda. Nos félicitations.

George Gourdine, fils de M. et Mme Jules Courdine, est retenu au lit souffrant de la grippe et autres complications.

Notre belle température nous a laissés et c'est vraiment l'hiver; 10 et 12 degrés en bas de zéro.

Crédit américain de $20 millions

Washington. — Le gouvernement des Etats-Unis a alloué $20,000,000 à la Yougoslavie pour l'achat de céréales, ce pays souffrant des effets de la deuxième sécheresse qu'il éprouve en deux ans.



UNE CARRIÈRE fière et noble!

Les Collèges des Services Armés du Canada offrent à la jeunesse canadienne l'opportunité d'acquérir une formation universitaire et en même temps de s'orienter vers les postes de commande de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation.

Saint-Jean sur le Richelieu — l'un des plus glorieux avant-postes de la civilisation dans l'Histoire du Canada — est devenu le nouveau point de mire de tout le pays depuis que s'y est fondé le Collège Militaire Royal de Saint-Jean. Tout comme Royal Roads en Colombie-Britannique et le Collège Militaire Royal de Kingston, il maintient les plus hautes traditions de formation intellectuelle, physique et morale de l'élite de la société canadienne.

Les cadets qui s'inscrivent soit au Collège Militaire Royal de Saint-Jean soit au Royal Roads ou au Collège Militaire Royal de Kingston peuvent opter pour l'une des alternatives suivantes:

1. — Les élèves qui s'engagent à servir trois ans dans les forces actives, après avoir obtenu leur brevet d'officier, recevront gratuitement livres, instruments, scolarité, soins médicaux, logement et pension. De plus, la première année, ils toucheront $30.00 par mois.

2. — Les élèves qui ne désirent pas s'engager maintenant dans les forces actives devront servir dans les forces de Réserve, et payer les frais de scolarité qui sont $580.00 la première année et $330.00 les années subséquentes.

Tous les élèves seront employés par le service armé de leur choix (Active ou Réserve) durant les mois d'été et toucheront la solde de $170.00 par mois en plus de l'uniforme, du logement et de la pension.

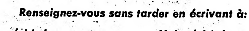
CONDITIONS D'ADMISSION

Tous les étudiants dont le degré d'instruction permet d'entrer à l'université (l'équivalent du "Senior matriculation") peuvent faire leur demande d'admission à Royal Roads ou à Kingston s'ils ont seize ans révolus et pas plus de vingt ans le premier janvier qui précède leur entrée.

Au collège Militaire Royal de Saint-Jean, les candidats devront avoir l'équivalent du "junior matriculation": collège classiques, baccalauréat de rhétorique; écoles primaires supérieures, 11ième année, section scientifique spéciale; Mont St-Louis, Académie Commerciale de Québec et Collège du Sacré-Coeur Drummondville, 3ième année scientifique.

Toutes les demandes d'admission doivent être adressées avant le 30 avril, 1953.

Renseignez-vous sans tarder en écrivant à:



M. le régistraire, Collège Militaire Royal de Saint-Jean, Saint-Jean, P.Q.

M. le régistraire, Collège Militaire Royal, Kingston, Ontario

M. le régistraire, Royal Roads, Victoria, C.-B.

CMR53-4F

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.45—						
7h.50—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.55—Minutes du sportif	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	
8h.45—Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.05—						Concerto
10h.30—Mine d'informations	Orgue populaire	Mine d'informations	Accordéon	Mine d'informations	Les plus beaux contes	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Dictées françaises	
11h.00—Charles Antell	Saludos Amigos	Heure de Falher	Charles Antell	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe du dimanche
11h.15—Bouquet musical	Heure de St-Albert		Heure de Bonnyville			
11h.30—Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Institutions politiques
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Activités sportives
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	L'art dans la vie
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		
1h.00—Nouvelles					Nouvelles	Radio-Variétés
1h.05—Pot-pourri	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Intermède	
1h.15—					Causerie Action cath.	Piano populaire
1h.30—					Potpourri musical	Opéra
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15—						
2h.30—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—						
4h.00—Géologie	Enfant, Adolescent	Musique, son langage	Les Evangiles	Cité des plantes	Micro activités	Géographie humaine
4h.15—Phénomènes nature	Heure de Morinville			Le monde animal	Piano populaire	
4h.30—Radio Sacré-Coeur			Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Heure catholique cris	Nos romanciers
4h.45—Micro Activités			Micro Activité	Micro Activité		
5h.00—Homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		Au violon
5h.20—						Nouvelles
	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Heure d'Eaglesham,		Heure de Donnelly	Plus beaux contes
					Collège St-Jean	Petites symphonies
5h.45—Revue d'actualités	Revue d'actualités	Revue d'actualités	Revue d'actulaités	Revue d'actualités		
SOIREE						
6h.00—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Théâtre
6h.05—Carnet social	Carnet social et avis	Carnet social et avis	Carnet social et avis		Carnet social et avis	
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Hors d'oeuvre Radio journal	Radio journal	Radio journal	
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
6h.30—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Intermède "Chez Ti-Pit"	
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
7h.00—Méli-Mélo	Méli-Mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-Mélo	Nos futures étoiles
7h.30—"Connaissance"	Crises de l'histoire	Orchidée du mérite Le bon vieux temps	Grandeur du Canada	Initiation à l'orchestre	A travers le temps	
7h.45—		A votre santé				
8h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
8h.10—			Succès français		Causerie	
8h.15—Succès français	Affaires de l'Etat	Tour de valse		Rythme sud-am.	Peter Dunn	Contes
8h.20—		Trois troubadours	Regards sur le Passé			
8h.30—Musique légère				Chasse à l'inconnu	Magazine des sports	Artistes de renom
8h.45—						
9h.00—Le choc des idées	Concert symphonique	Chansonnettes et var.	Feuilles au vent	Les idées en marche	A la volette	Chansons d'Armand
9h.30—La fin du jour		Récital d'orgue	Récital	Carte blanche	Parade chansonnettes	Réminiscences Disques RCA Victor
9h.55—Intermède						
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—			Succès du jour			
10h.30—Refrains étrangers	Plus beaux refrains	Refrains étrangers	Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Concert populaire	En vedette
10h.45—Intermède		Intermède	Intermède	Intermède		Mosaique dominicale
10h.50—Sport	Sport	Sport	Sport	Sport		Sport
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

L'Etoile de la vocation

Depuis le début du christianisme, les orateurs sacrés ont su parler de l'Etoile des Mages, et lui trouver de multiples applications pratiques. Par exemple, l'Etoile est le symbole de la vérité divine qui doit nous guider vers le ciel; l'Etoile signifie encore la présence de Dieu qui se tient toujours là, près de nous, pour nous guider et nous aider; l'Etoile, c'est l'idéal chrétien que l'on se fixe, la pensée profonde qui nous pousse dans la vie.

Mais une des belles applications que l'on puisse faire, c'est bien d'appliquer l'histoire des Mages à la vocation.

1.—Les Mages étaient des princes riches, honnêtes, bien doués, qui vivaient dans un monde païen. — Les jeunes que le Christ appelle sont des âmes d'élite, riches de bon sens et de générosité, qui vivent dans le monde. Le Christ les appelle intérieurement, comme Il appela les Mages par l'Etoile mystérieuse.

2.—L'Etoile fascine les Mages qui sont poussés intérieurement à quitter les leurs pour suivre l'astre lumineux. Ils auraient pu rester chez eux, faire la sourde oreille, mais la voix intérieure étaient trop pressante. — Le Christ fait briller aux yeux des jeunes la beauté de la vie sacerdotale et religieuse, de l'apostolat, du renoncement joyeux. Ceux qui voient assez clairement, qui comprennent la beauté de cette étoile, comme les Mages, veulent la suivre.

3.—Les Mages partent avec tout leur coeur, toute leur bonne volonté, et chacun apporte un présent de son choix — un don bien personnel. Les jeunes qui suivent l'appel laissent là leurs parents, leurs occupations, ils suivent leur étoile en apportant au Christ-Rédempteur l'or de leur amour, l'encens de leur prière, la myrrhe de leur renoncement; ils veulent se donner tout entier à leur Sauveur, mettre leur coeur et leurs bras à Son service, déployer leurs talents personnels au salut des âmes.

4.—Un moment, les Mages perdent de vue leur Etoile. — Ainsi de la vocation. Très souvent un aspirant perd son étoile: le démon, l'esprit mondain et sa nature mal dominée conjuguent leurs efforts, suscitent une brume qui cache l'étoile, et voilà notre aspirant qui doute de lui-même et de sa vocation. S'il prie à ce moment, s'il consulte, son étoile brillera à nouveau; s'il ne fait que regarder le brouillard, s'il croit que son étoile est disparue à jamais, s'il se laisse prendre par les propos séducteurs du démon, c'en sera fait de sa vocation!

Si, aux heures sombres, nos jeunes savaient s'approcher du prêtre, ce qu'on en sauverait des vocations!

Plusieurs jeunes sont inquiets, indécis, timides et peureux, et ils ne trouveront la paix véritable que le jour où ils auront revêtu la livrée sainte. Lorsqu'ils eurent quitté Hérode, leur plus grand ennemi véritable, les Mages virent à nouveau leur étoile, et ils en éprouvèrent une grande joie, dit l'Evangile.

A dix ans, à 15 ans, les jeunes entrevoient une première fois l'étoile de la vocation. Très souvent les passions vives de l'adolescence, le milieu peu chrétien qui les entoure, les paroles froides de ceux qui devraient les encourager — tout cela peut faire disparaître l'Etoile pour un temps. Comme les Mages qui ne voyaient plus leur étoile, ils sont inquiets, mal à l'aise, malheureux souvent. S'ils passent à travers cette noirceur, et s'ils se décident malgré tout à suivre leur première idée, l'étoile qui a fasciné leurs regards va revenir et, comme les Mages, ils s'en réjouiront grandement.

On ne croit pas assez à la bonté toute-puissante de Dieu, ni à la malice sournoise et dorée du démon. L'hypocrisie satanique est bien illustrée dans la conduite du triste roi Hérode. Apprenant que les Mages cherchaient le Messie, "Hérode s'en troubla", il en fut fort inquiet. Lorsque le démon voit germer dans un coeur le désir de la vocation, il se trouble, il s'inquiète, car ça paralysera son action destructrice sur les âmes: il sait tout le bien qu'un prêtre ou un consacré fera, et il rage dans son coeur. Comme Hérode qui commande d'exterminer tous les bébés pour être sûr d'éliminer le Messie, le démon s'efforce de lui faire voir en noir la vie consacrée, il fait miroiter la douceur d'une vie facile dans le monde. Trop souvent; hélas, il réussit!

Dans ses grandes lignes, l'histoire d'une vocation réussie, c'est l'histoire des Mages: une étoile, c'est-à-dire une pensée forte qui pousse à tout quitter pour faire plaisir à Jésus, pour Lui aider à sauver des âmes; un Hérode, une suite de circonstances qui veulent cacher la beauté de l'étoile, de l'idéal; enfin, une joie profonde que goûte habituellement l'âme consacrée, le centuple promis par Jésus.

S'il y avait eu plus de prière et de sacrifice de la part des fidèles en général, si plus de parents avaient désiré et demandé une vocation pour leurs enfants, l'étoile de la vocation aurait brillé à plus d'yeux, plus de jeunes se seraient offerts à servir le Christ et l'Eglise.

Cette année, disons-nous que l'étoile de la vocation brille dans le firmament de 200 coeurs d'adolescents albertains, et que tous nous avons quelque chose à faire pour empêcher ces étoiles de s'éteindre. Peut-être une de ces étoiles brille déjà dans votre foyer, parents chrétiens? — Quel honneur, quel bonheur si le Maître daignait appeler un des chers enfants qu'Il vous a confiés!

Si vous le voulez bien, ce soir, vous direz une dizaine de votre chapelet familial, et tout de suite invoquons Notre-Dame des Vocations, pour que l'étoile de la vocation conduise au port du séminaire ou du noviciat 200 jeunes albertains et albertaines, en 1953.

C. T.

Dictées Françaises

Leçon No 10
Vocabulaire

Blanc, blanche
Noir, noire, journal
Rouge, écarlate, jaune
Orange, bleu, vert, verte
Gris, grise, brun, brune
Cramoisie, rose, roses.

Leçon No 10 — Phrases

13. J'aime la couleur cramoisie. 14. Cette encre violette est très jolie. 15. Avez-vous vu mes pantoufles de soie blanche. 16. Oui, elles sont en bas avec votre habit noir. 1. Votre cheval est blanc et mon chien est noir. 18 Mon encre violette n'est pas bonne. 19. Donnez-moi l'encre bleue, s'il vous plaît. 20. Bonjour, monsieur, comment vous portez-vous? 21. Très bien, je vous remercie. 22. N'avez-vous pas soif? 23. J'ai faim et soif.

Vieux amis

Il n'y a pas d'amis comme les vieux amis.
Il n'y en a pas qui soient aussi bons et sincères.
Nous les accueillons lorsque nous les rencontrons
Comme la rose accueille la rosée.

Il n'y a pas d'amis qui nous soient plus chers qu'eux,
Même s'ils ont des affinités semblables,
Et quoique l'on estime les nouveaux,
L'on prise beaucoup plus les vieux.

Il n'y a pas d'amis comme les vieux amis,
Où que nous restions ou allions,
Que ce soit au-delà des mers,
Ou tout près des confins de chez soi.

Il n'y a pas d'amis comme les vieux amis,
Pour calmer nos craintes fréquentes,
Lorsque les ombres descendent et s'alourdissent,
Au déclin des années de la vie.

Et lorsque nos pas tremblants
Se rapprochent de l'Au-delà,
Nous brûlons de revoir nos vieux amis
Qui nous y attendent déjà. . .

(Traduction du poème anglais "Old Friends").

Charbon à deux sous la tonne

Quand les savants, seront arrivés à maîtriser d'une façon absolue l'énergie atomique, il sera possible de procurer une "force" qui sera aussi bon marché que si elle était produite par du charbon ne coûtant que **deux cents la tonne. . .**

C'est du moins ce qui ressort d'un rapport de la Commission économique des Nations-Unies pour l'Europe.

Les experts ont, en effet, calculé qu'un kilo d'uranium pur produira une quantité d'énergie équivalente à celle contenue dans 2,500 ou 3,000 tonnes de charbon de qualité moyenne. L'uranium coûtant 15 livres sterling (300 dollars) le kilo (prix de 1950), il faudrait pour conserver les proportions, que le charbon ne coûtât que deux cents la tonne.

Quand l'homme aura maîtrisé l'énergie que dégage la désintégration des atomes d'hydrogène, il aura à sa disposition une source d'énergie dix fois plus forte que celle représentée par l'uranium.

Mais.... avant cet âge d'or.... les ingénieurs devront résoudre bien des problèmes.

Il faudra, entre autres choses, trouver pour le réacteur des métaux résistant à des températures fantastiques, à la corrosion et aux effets d'un intense bombardement des neutrons.

Mettre au point ce fluide qui pourra circuler autour du réacteur et transférer la chaleur dégagée, par pompage ou un autre moyen à un échangeur de chaleur.

Concevoir le tout de façon à perdre le moins d'énergie possible, tout en empêchant le dégagement de radiations mortelles.

Saint François-Xavier est inhumé à Goa

Lisbonne. — Le corps de saint François Xavier, le missionnaire catholique du 1e siècle qu'on a surnommé l'apôtre des Indes, a été scellé à jamais dans un cercueil d'argent à Goa, Indes portugaises.

Le corps du saint a été exposé une dernière fois, par décision du pape, depuis le 3 décembre dernier, à l'occasion du 400e anniversaire de sa mort.

Des dépêches de Goa ont annoncé que les cérémonies s'étaient terminées par une messe pontificale célébrée par Mgr Joseph Da Costa Nunes, archevêque de Goa et de Damao et patriarche de l'Inde, en présence de Mgr Valérien Gracias, archevêque de Bombay et cardinal désigné.

Des pèlerins de plusieurs parties de l'Asie ont vu la garnison des Indes portugaises escorter le corps de saint François depuis la cathédrale Ste-Catherine jusqu'à la basilique du Bon-Jésus, où a eu lieu l'inhumation.

Faits historiques mis en lumière

Au sujet des cardinaux

Cité du Vatican. — La nouvelle du Vatican annonçant la tenue d'un consistoire le 12 janvier pour créer 24 cardinaux rappelle à la mémoire le cas d'un homme qui avait refusé la pourpre cardinalice et d'un autre qui avait refusé d'être pape.

Le 17 mai 1706, le pape Clément XI avait tenu un consistoire pour créer de nouveaux cardinaux. L'un des noms qui apparaissait sur sa liste était celui de Gabriele Fillippucci, avocat renommé qui avait accepté plusieurs postes dans l'administration juridique de l'Etat papal.

Fillippucci avait vu le jour en Italie et était issu d'une famille aristocratique. Il avait étudié le droit à Rome sous la direction des cardinaux Pallotta et Odescalchi. Ce dernier était devenu plus tard le pape Innocent XI.

Lorsque Fillippucci apprit que Clément XI l'avait inclu dans sa liste de futurs cardinaux il rédigea un long mémoire pour expliquer qu'il ne pouvait accepter cet honneur Le document fut lu au consistoire.

Clément XI et le Sacré Collège furent vivement impressionnés par l'humilité de Fillippucci et le pape demanda à un humble prêtre, prédicateur bien connu, d'inciter Fillippucci à reconsidérer sa décision.

L'avocat refusa même de se faire prêtre et Clément XI, qui voulait à tout prix remplir les vacances au sein du Sacré Collège, désigna Mgr Michelangelo de Conti à sa place. Plus tard de Conti devint le pape Innocent XIII.

Démission d'un pape

Au treizième siècle survint le cas unique dans l'histoire de l'Eglise où un pape démissionna après avoir été choisi au trône de saint Pierre contre son propre gré.

Après la mort du pape Nicholas IV, en 1292, la papauté resta vacante deux ans parce qu'il était impossible de s'entendre sur le choix d'un successeur.

Le Sacré Collège décida alors de nommer un candidat de compromis qui serait agréé de tous.

Il élut un ermite, Pietro del Murrone, qui avait vécu dans une grotte pendant des années et qui était considéré par tous comme un homme très dévôt.

Tout en pleurs, Pietro del Murrone protesta qu'il préférait vivre dans sa grotte et qu'il ne désirait aucunement l'honneur que l'on voulait lui confier.

Le Sacré Collège insista toutefois auprès de lui et l'invita à Rome où il fut ordonné sous le nom de Célestin V.

Il régna pendant quatre mois et finalement abdiqua en faveur de Benedetto Caetani, qui devint le pape Boniface VIII. L'un des premiers actes du nouveau pape fut de confiner Célestin dans un château près de Rome où il mourut deux années plus tard.

Célestin fut canonisé en 1313.

Pour rire



A chacun son mérite

Marius et Olive se promènent au bord de la mer et aperçoivent le maître baigneur dont la poitrine est parsemée de médailles.

—Outre! fait Olive, il a dû en sauver du monde, celui-là!

—Peuh! grogne Marius.

Devant cet air dédaigneux, Olive s'insurge:

—Tu ne vas tout de même pas prétendre qu'il n'a pas mérité ses médailles?

—Non, réplique Marius, mais je crois en avoir sauvé beaucoup plus de personnes que lui.

—Et comment cela?

—J'ai offert une pompe à incendie à ma commune natale dans la banlieue de Marseille.

* * *

Un bon chirurgien

Moreau, le chirurgien de l'Hôtel-Dieu, est un jour appelé pour une blessure que Louis XV s'était faite au pied.

—Ah! ah, lui dit le roi, j'espère que vous allez me traiter autrement que vos pékins.

—Sire, j'ai le regret de dire à Votre Majesté qu'il m'est impossible de le soigner autrement.

—Et pourquoi?

—Parce que je soigne mes pékins d'hôpital comme des rois.

* * *

Un bon conseil

La jeune et jolie nièce, un peu gênée et rougissante.

—Ma tante, que ferais-tu à ma place si tu apprenais qu'un jeune s'enquiert discrètement de tes capacités comme ménagère?

La tante, qui est la sagesse même.

—Ce que je ferais, ma nièce? Je m'empresserais de m'enquérir discrètement sur ses capacités comme gagne-pain.

* * *

Entre vieux amis

Deux fermiers du Maine avaient coutume de se rencontrer tous les matins pendant trente ans au magasin du village sans se dire un mot. Un jour, l'un d'eux tourna à gauche en sortant au lieu de tourner à droite comme d'habitude.

—Où vas-tu? demanda l'autre.

—Cela ne te regarde pas et je ne t'en dirais pas autant, si nous n'étions pas de vieux amis.

* * *

Ça y est

La maman de Philpipe a mis les pantoufles de ses deux aînés sur la porte du four du fourneau pour qu'ils les trouvent chaudes à leur retour de classe.

Philippe passe à côté en tâte une et s'écrie:

—Ça y est, maman! ça y est, elles sont cuites.

* * *

L'intérêt

La maîtresse — Jeanne, qu'as-tu mangé au déjeuner?

Jeanne — Des céréales!

La maîtresse — Excellent. Que contiennent-elles de si important?

Jeanne — Un cadeau dans chaque boîte, mademoiselle!

Etoiles filantes

Ce ne sont que des poussières voya- différent absolument des étoiles du fir- ner les étoiles filantes. Cependant elles mament.

geant dans l'espace que la terre rencontre le jour et la nuit. Quand elle les rencontre le jour. nous ne voyons rien. Souvent de même, la nuit, la rencontre ne produit rien qui la signale. Quand la rencontre se fait pendant la nuit, le frottement produit par la vitesse extrême de ces particules suffit pour les enflammer et alors nous voyons les traits de feu.

Si ces étoiles filantes tombent sur la terre, ce sont alors des bolides ou des pierres tombées du ciel. Parfois on les appelle des météores. Un de ces météores a illuminé le ciel, en novembre 1950.

LAFOND

Nous avons joui du beau temps pendant les fêtes, mais tout cela est fini et l'hiver nous est arrivé en pleine force.

Mme Oscar Malo a eu une attaque da paralysie au mois de décembre, mais est bien à présent. Espérons que ça ne recommence plus.

Marie-Claire Tremblay, fillette à M. et Mme Napoléon Tremblay, a dû passer quelque temps à l'hôpital de Saint-Paul. Elle est encore au repos.

Le concert avec le dépouillement de l'arbre de Noël eurent lieu à la salle paroissiale le 19 décembre. Ce fut un jour de grande joie pour les enfants et leurs parents.

Nous avons eu une très belle messe de minuit. Le choeur de chant nous fit entendre une très belle messe et de beaux cantiques de Noël. Nous leur devons un grand merci.

Le R. P. Lerouge passa une couple de jours de vacances chez des amis à Bonnyville.

Nos bonnes Soeurs de Ste-Croix rendirent visite aux Soeurs de Fort Kent entre Noël et le Jour de l'An.

Le R. P. Paul Mailloux fit une courte visite chez son frère, M. Léo Mailloux. Espérons qu'à sa prochaine visite, la température soit plus favorable et qu'il soit capable de rester plus longtemps, car ses anciens paroissiens aiment toujours à le revoir et lui serrer la main.

LOS ANGELES

Martin Durkin, le secrétaire du Travail, choisi par Eisenhower comme membre de son cabinet, et contre lequel le sénateur Taft s'est tant débattu, est catholique, le seul catholique de ce cabinet.

Le programme de Mgr Sheen devint, en quelques semaines, une telle sensation de la télévision américaine, que la compagnie de cigarettes Philip Morris a offert $23,000 par semaine au réseau pour que ses réclames soient à ce même programme Sheen. Bien que paraissant aux mêmes heures que Milton Berle, la causerie religieuse Sheen s'attira vite les auditeurs du renommé comédien.

La population catholique des Etats-Unis, Alaska et Iles Hawaïennes est rendue à 29½ millions. Parmi ses grands centres, l'archidiocèse de Chicago est en tête, avec 1,743,936 catholiques. L'archidiocèse de Los Angeles n'atteint pas le million, mais est bien proche, étant de 875,000.

Le premier amendement ajouté à la Constitution des Etats-Unis fut écrit pour la protection des Protestants contre les Protestants. Des 13 colonies, une seule pouvait être dite un peu catholique, le Maryland. Moins d'un pour cent de l'ensemble de la population des colonies était catholique. Ce ne fut donc pas contre eux qu'il fallut établir en écrit, que le gouvernement central ne pouvait établir ni supporter aucune religion spéciale.

Notre danse canadienne du 31 décembre fut un succès. La grande salle se remplit des nôtres. Mais!.... Je n'y fus pas absolument retenu à ma place d'emploi; ni M. et Mme J.-B. Godbout M. Godbout se trouvant indisposé avec grippe et fièvre. Ce fut la première fois qu'il manqua le 31 décembre au Cercle depuis 1922, depuis exactement 30 ans. Dans sa grande chaise, enveloppé dans ses couvertes, il se fit venir un appareil de télévision, n'ayant jamais eu le temps de rester à la maison assez longtemps auparavant pour s'en occuper.

Mme Berthe Chevigny passa son Jour de l'An à San Diego.

Mme Alphonse Landry, de San Francisco, passa ses "Fêtes" chez son fils ici, M. Richard Gaumont.

Un groupe d'aviateurs français donnait un superbe coup d'oeil au Bar of Music récemment. Très admiré!

J.-R. Thibaudeau.

Quel air piteux. . . ! Comme il fait froid. . . ! Au cours d'une visite à Miami, Floride, ce pauvre chien a été déçu et dégoûté par la température froide qui s'est soudain abattue sur la région d'ordinaire si clémente. Alors il s'est emmitouflé et s'est assis près d'une chaufferette. Avis à ceux qui ont froid!

Délicieux ANNEAU AU MIEL

Vite fait avec la nouvelle Levure Sèche qui lève vite

Avec la nouvelle Levure SÈCHE Fleischmann qui lève vite, vous pouvez cuire toutes sortes d'exquises pâtisseries en un rien de temps! Plus de course urgente à l'épicerie, elle se conserve dans votre armoire et vous n'avez plus de gâteaux de levure périssables. Commandez-en une provision pour un mois.



ANNEAU AU MIEL

● Portez au point d'ébullition ¾ tasse lait, ⅓ tasse sucre granulé, 1½ c. à thé sel et ¼ tasse shortening puis laissez tiédir. Mesurez ensuite dans un grand bol ½ tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé et brassez jusqu'à dissolution du sucre. Parsemez sur le liquide le contenu de 1 enveloppe de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 minutes, et PUIS brassez bien. Ajoutez le mélange de lait refroidi et incorporez 1 oeuf battu et 1 c. à thé d'écorce de citron râpée, puis 2 tasses farine à pain tamisée une fois. Battez lisse et incorporez encore environ 2 tasses farine à pain tamisée une fois. Pétrissez sur planche farinée jusqu'à ce que lisse et élastique. Mettez la pâte dans un bol graissé et graissez-en le dessus. Couvrez, déposez à la chaleur, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume. Abattez la pâte et roulez-la en un morceau oblong de 9" par 24". Détachez la pâte. Combinez ½ tasse cassonade légèrement pressée et ½ tasse miel liquide, étendez sur la pâte et parsemez le dessus avec ¾ tasse d'amandes hachées. Roulez ensuite le morceau de pâte sur le sens de la longueur comme pour un gâteau roulé à la gelée. Déposez avec précaution dans un moule annulaire graissé de 8½" et rejoignez les extrémités de la pâte, de manière à former un anneau. Badigeonnez le dessus de beurre fondu. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 45 à 50 minutes à four modéré, 375°F. Badigeonnez le dessus de miel et parsemez d'amandes hachées.

Cartes d'AFFAIRES

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue Tél. 21861

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 Edmonton

Hôtel Gateway
Téléphone — Bain — Eau courante dans chaque chambre
10038-106ème rue Tél. 29441

Robert Croteau
Courtier, agent d'immeubles, assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
Northgate Bldg., 10051 ave. Jasper
Tél.: bureau 25935; Rés. 84691

AVIS
ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles ALBINI SAMSON, Bureau: 8 A, est, rue King, app. 1, SHERBROOKE, P.Q., C.P. 627, Tél.: 3-1384; rés.: 26333.

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 21838
10135-102ème rue — Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy P. Pilip
9310-11e ave, Edmonton—Tél 75517

GRAINES pour champs et jardins Pure, forte et vigoureuse. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du marché—Edmonton, Alta

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classement le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg.
Co. LIMITED
10514 Ave Jasper Tél.: 24608

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693
Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél: 22912
10042-109e rue Tél.: 23686

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

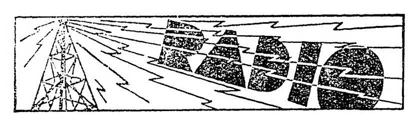
Maheu Electric
Entrepreneur général en électricite Réparations de moteur et d'accessoires électriques. En ville et campagne
11222-89e rue, tél. 75183, Edmonton

La Parisienne Drug Store
Nous avons un bon choix de cartes de souhaits françaises de toutes sortes
10528 avenue Jasper Edmonton

McKitrick, Jullion & Co.
COMPTABLES ET AUDITEURS
Edmonton, Redwater, Végreville
Ste A-11641A Ave. Jasper, Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

Encouragez les annonceurs de La Survivance



Ici CHFA

La semaine dernière Coq d'argent se plaignait du fait que la majorité des auditeurs ne manifestait pas devant les émissions régulières ou spéciales présentées par les membres du personnel de leur poste. A cet effet, certains ont heureusement réagi; ce sont toujours les mêmes, et nous les remercions, car leur support nous permet d'aller de l'avant.

Dans le même ordre d'idées, nous désirons vous rappeler que si votre seul poste français en Alberta a besoin d'encouragement, de dons, il lui faut aussi l'appui de commanditaires. Nos vendeurs se chargent de découvrir ces derniers; c'est à vous de nous aider à les garder. Comment? Facilement. Quand vous allez acheter chez l'un de ceux-ci, ne craignez pas de mentionner que leur programme à CHFA vous a incités à venir visiter leur établissement. Ils en seront heureux et aussi désireux de maintenir leur émission à notre horaire.

Je saisi l'occasion pour vous inciter à synthoniser 680 au cadran de votre appareil récepteur le dimanche à 8h.15 p.m. alors que notre sympathique annonceur Gilles Arcand vous présente une émission de contes.

Aussi le dimanche, tout juste avant l'opéra, Sterling Furniture offre à 1h.15 p.m. aux amateurs de piano populaire, quinze minutes des mélodies les plus populaires en compagnie de vedettes de l'heure.

Qui est-ce qui nait? Qui est-ce qui convole? Qui est-ce qui retourne à Dieu? Cela vous intéresse certainement, vous, vos proches parents, vos amis mêmes. Nous avons tous les soirs entre 6h.10 p.m. et 6h.15 p.m. notre Carnet Social alloué à cet effet. L'émission serait plus intéressante si l'annonceur en devoir avait quelque fois certains messages à vous lire.

Le Cercle des dictées françaises qui présente son émission le samedi à 10h.45 a.m. serait intéressé à savoir si quelques auditeurs tirent profit de ces quinze minutes offertes dans le but de vous apprendre à mieux écrire la langue que vous êtes fiers de parler. Afin de servir un plat moins sec, l'annonceur en devoir se permet quelques fois d'arroser le cours d'une sauce piquante.

Nous désirons attirer votre attention sur la reprise des émissions de la série Radio-Collège lancées sur le réseau français depuis dimanche dernier. "A votre santé", aussi suspendue pour la période des fêtes, nous est revenu à l'horaire du mercredi à 7h. 45 p.m.

Certaines gens semblent intéressées à connaitre l'état de la température dans le Québec. Nous pourrions donc vous présenter les prévisions atmosphériques du vieux pays tous les soirs après les nouvelles de 8h. p.m., qui vous parviennent grâce à notre affiliation au réseau français de Radio-Canada! Nous désirons auparavant savoir si l'idée vous plait. Ecrivez-nous vos suggestions à cet effet. Nous nous rendrons au désir de la majorité.

Il ne me reste plus qu'à signer ce babillage et vous souhaiter au nom de CHFA, une excellente semaine radiophonique. A bientôt!

Le Coq d'argent.

Le communisme en déclin à Toronto

Toronto eut autrefois deux députés communistes à la législature provinciale, il n'en a plus qu'un. Il eut aussi un commissaire communiste à l'hôtel de ville qui, une fois battu, arrivait cependant, à chaque nouvelle élection, bon cinquième; en décembre dernier, il est descendu au septième rang. Enfin Toronto eut durant quelques années deux, sinon trois échevins communistes. Aucun n'a été réélu aux dernières élections. Félicitations à la ville reine avec le souhait de continuer dans cette voie.

On manque d'instituteurs

Toronto. — M. J.-T. Stubbs, président de l'Association des Instituteurs des Ecoles secondaires de l'Ontario, a donné l'avertissement à Toronto que la disette d'instituteurs compétents devient de plus en plus évidente, et qu'elle menace de tourner en catastrophe nationale. De l'avis de cet éducateur, habitant Sault-Sainte-Marie, il faudrait 4,000 instituteurs de plus pendant les cinq prochaines années, pour répondre de façon adéquate aux besoins croissants de l'instruction publique, d'un bout à l'autre du Canada.

Ferd. Nadon
BIJOUTIER
DIAMANTS "BRIDAL WREATH"
10115 - 102ème rue Edmonton
En face de la "BAY"

Le changement. . .

(Suite de la page 1)

le MRP correspond, en France, aux partis auxquels appartiennent en Allemagne, en Italie, en Belgique, MM. Adenauer, De Gasperi, Van Zeeland.

Mais, pour obtenir la majorité dont il avait besoin pour constituer son cabinet, M. René Mayer a dû donner des gages à certains partis dont les gaullistes, qui critiquaient certains points de la politique européenne menée par M. Schuman.

Georges Bideault devra en tenir compte.

1. Le traité concernant l'armée européenne (qui n'est pas d'origine Schuman mais d'origine René Pleven, lequel n'appartient pas au MRP) ne sera ratifié qu'après l'européanisation de la Sarre. Cette condition est importante, les entretiens franco-allemands sur la Sarre ayant été interrompus à la veille des élections sarroises. Quelques heures avant la crise ministérielle française, M. Robert Schuman écrivait au chancelier Adenauer pour lui faire part de son désir de reprendre l'entretien. C'est M. Bideault qui prendra la suite, mais indiscutablement avec plus de difficultés, ses rapports personnels avec Adenauer n'ayant pas le côté amical de ceux qui existaient entre le chancelier et Robert Schuman.

2. Le traité sur l'armée européenne ne sera ratifié qu'après que des annexes précisant certains paragraphes auront été négociés. M. Robert Schuman était hostile à cette réouverture de négociations qui, à son avis, permettrait à tous les signataires de revenir sur des concessions qu'ils avaient dû faire antérieurement.

3. Les gaullistes, dont les voix sont nécessaires au nouveau gouvernement insisteront pour que la communauté politique de l'Europe soit réalisée avant la communauté militaire. Or ce problème, actuellement débattu à Strasbourg, est un des plus difficiles qui soient.

En dehors de la politique européenne, le changement d'homme au Quai d'Orsay ne doit pas amener de modification sensible. M. Robert Schuman avait été accusé de ne pas porter assez d'intérêt à ce qui n'était pas les raports franco-allemands. . . En fait, la politique concernant l'Afrique du Nord (Tunisie et Maroc) a été menée par le cabinet dans son ensemble. Aucun changement n'est prévu. Celle concernant l'Indochine a été conduite d'accord avec le ministère des Etats-associés et celle qui concerne l'attitude de la France dans les problèmes de l'Asie en général n'ont été critiqués par aucun des groupes de la majorité actuelle.

Elections en Autriche

Vienne. — Les partis politiques d'Autriche ont inauguré une campagne électorale qui durera six semaines jusqu'au 22 février, alors que la population va choisir un nouveau parlement de 165 députés. L'élection déterminera la tendance du gouvernement qui régira la population des quatre zones — la russe y comprise — de ce pays au cours des quatre prochaines années.

C'EST VENDREDI

La 24ème Vente Anniversaire

EATON'S

LE 16 JANVIER–UNE JOURNEE SEULEMENT

L'on a besoin d'une grande circulaire de 20 pages pour vous donner toutes les nouvelles. . . lisez la vôtre soigneusement! Nos acheteurs ont été occupés pendant des mois pour acheter la nouvelle marchandise pour ce grand événement. . . et à des prix qui vous feront faire des économies. Vous trouverez également de la marchandise de notre stock régulier réduite jusqu'à demi prix! Achetez chez EATON vendredi. . . vous y trouverez des aubaines à tous les étages.

THE T. EATON CO LIMITED
WESTERN
EDMONTON CANADA

Girouxville

Belle figure de pionnier qui disparaît

Feu M. Joseph Tremblay

Lundi, 5 janvier, décédait pieusement à l'hôpital de McLennan, M. Joseph Tremblay, pionnier universellement connu et estimé dans toute la région de la Rivière-la-Paix. Il était âgé de 63 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Charest, la fille de cette dernière, Mme Joseph Dufour (Dora Fournier), leur fille adoptive, Véronique Parizeau (Mme Paul St-André), ses nièces et neveux adoptifs: Cécile (Mme Guénette), Paul-Henri, Marielle, Hermance (Mme Meunier), Gaétane (Mme Dion) et Léonce; ses frères Albert et Emilio.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil de Grouard s'organisèrent pour aller à la rencontre de la dépouille mortelle que les entrepreneurs de pompes funèbres de Peace River ramenaient à Girouxville. Une cinquantaine d'autos se groupèrent à Donnelly pour escorter le défunt jusqu'à la salle paroissiale de Girouxville transformée en salon mortuaire. Une foule imposante remplissait la salle et s'unissait aux prières présidées par M. Paul Sicotte, Grand Chevalier. Pendant deux jours, parents et amis se succédèrent nombreux pour rendre leurs derniers hommages au cher disparu.

Le service funèbre fut chanté à Girouxville, jeudi, le 8 janvier, à 10 heures. Le constable du village, M. Odule Nolette, ami intime du défunt conduisait le deuil. Les porteurs étaient M. J.-H. Tremblay, ancien député de Grouard et agronome présentement au service du fédéral, M. Roméo Desfossés, député à la législature provinciale, MM. Donat Gagnon, Joseph Filion, Jean-Baptiste Langelier et Charles Gagnon. Le service d'ordre était sous la direction de Griepe et Humphries, entrepreneurs de pompes funèbres de Peace River.

Le R. P. Alfred Bouchard, curé de Donnelly, officiait, assisté du R. P. Clément Desrochers, curé de Girouxville, comme diacre et du R. P. Raphaël Lechasseur, curé de Falher, comme sous-diacre. Le R. P. L. Collin agissait comme maître de cérémonies. Son Exc. Mgr H. Routhier, le R. P. Boucher, Provincial des Oblats, et de nombreux prêtres assistaient au choeur. Son Excellence présida l'absoute.

La foule recueillie qui remplissait la nef, les nombreuses offrandes de messes, les bouquets spirituels ainsi que les télégrammes de sympathies témoignent hautement de l'estime que l'on portait au vénéré défunt.

Notes biographiques

Natif de la Baie Saint-Paul tout comme ses fidèles amis le R. P. A. Bouchard et MM. Cimon et Filion, M. Joseph Tremblay arriva à Falher en 1913 avec l'un des premiers contingents de braves colons qui avaient été attirés dans la fertile région de la Rivière-la-Paix par les encourageantes promesses des prêtres colonisateurs d'alors: M. l'abbé Albéric Ouellette et le R. P. Henri Giroux. Doué d'une santé robuste, d'un courage à toute épreuve, M. Tremblay supporta avec une sérénité constante les pénibles travaux et les nombreuses privations qu'ont connus les pionniers de Donnelly, Falher et Girouxville, il y a 40 ans.

L'hospitalité de son toit était proverbiale. Les missionnaires et les voyageurs en peine trouvaient toujours chez les époux Tremblay cet accueil bienveillant et charitable qui les mettaient à l'aise et les encourageaient à recourir à eux quand ils avaient besoin d'un service. Un ancien curé avouait avec émotion: "Les Oblats ont perdu en la personne de M. Tremblay, un véritable père". En effet, il fut si souvent une Providence visible pour les missionnaires, surtout au début des fondations. Que de fois, avouait un Père Oblat, il nous a sortis de la misère et il s'offrait à nous conduire par les pires chemins dans des voyages longs et difficiles et cela avec une bienveillance si sincère qu'il nous mettait à l'aise pour solliciter ses services en n'importe quel temps.

Avant l'absoute, Son Exc. Mgr Routhier fit l'éloge du défunt en des termes émus et des mieux appropriés. Il voulut offrir ce dernier témoignage de reconnaissance et d'estime au nom des Oblats qui ont si souvent bénéficié de la charitable hospitalité des époux Tremblay. Monseigneur fit ressortir les deux grandes qualités qui caractérisèrent la vie simple et féconde du regretté défunt: son profond esprit chrétien et sa charité si désintéressée et si méritoire. Le bon Dieu ne lui ayant pas donné d'enfants, il accueillit dans son foyer six neveux et nièces laissés orphelins par la mort de sa soeur Mme Adrien Côté. Il seconda admirablement son épouse qui se dépensa avec un dévouement admirable pour l'éducation non seulement de sa propre fille mais de sa fille adoptive, Véronique Parizeau, et de ces six orphelins auxquels les époux ne cessèrent de s'intéresser tant qu'ils ne furent pas en état de gagner leur vie.

C'est en 1940 que M. et Mme J. Tremblay vinrent s'établir au village de Girouxville mais ils restèrent toujours fidèlement attachés à leur première paroisse où ils laissaient de nombreux parents et amis.

Souffrant depuis plus de trois ans d'un mal qui ne pardonne pas, M. Tremblay ne voulut jamais s'avouer vaincu: il continua à s'intéresser à son entourage, à travailler et surtout à fréquenter souvent les sacrements. Il ne manqua jamais l'heure sainte mensuelle de la nuit. En dépit d'une santé déjà fort compromise puisqu'il prenait le chemin de l'hôpital deux jours plus tard, on le vit, comme d'habitude à la messe de minuit de Noël et aux deux messes basses qui suivirent, allant ensuite prendre le réveillon chez sa fille adoptive, Mme Paul St-André.

La nature du mal qui le minait, cancer de sang, faisait entrevoir la perspective d'une fin précédée de semaines d'atroces souffrances. Dans sa grande miséricorde, le bon Dieu lui épargna ces angoisses redoutées et se servit d'une grippe avec complication de jaunisse pour rappeler à Lui son fidèle serviteur. Le dénouement arriva si subitement que la nouvelle de son décès fut une surprise générale. Personne ne pouvait croire que "Pitou" Tremblay n'était plus.

L'un de ses fidèles amis, compagnon de la première heure, le visitait à l'hôpital, la veille de sa mort. Il fut profondément touché par le calme serein avec lequel M. Tremblay voyait venir la fin. Le mourant lui avoua: "Je ne souffre ni physiquement ni moralement. Je suis prêt à partir quand le bon Dieu voudra. Toutes mes affaires sont en ordre." Et ce fidèle ami d'enfance, en sortant de la chambre où l'ange de la mort planait déjà dit avec émotion: "Je n'ai plus qu'une grâce à demander au bon Dieu, celle de mourir d'une aussi belle mort."

* * *

La famille Tremblay désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce grand deuil. Qu'elles trouvent ici l'expression de sa reconnaissance.



STYLE entièrement nouveau
La Chevrolet est *moins* haute, et ses longues lignes fuyantes sont agréablement profilées pour vous donner le cachet le plus nouveau des autos! Les nouveaux intérieurs sont plus riches, plus spacieux — harmonisés avec la couleur du fini extérieur.

PUISSANCE entièrement nouvelle
Nouveau moteur "Flamme Bleue" à haute compression de 115 CV dans les modèles possédant la Powerglide.* Le nouveau moteur "Thrift-King" de 108 CV dans les modèles à changement de vitesse.

POWERGLIDE* entièrement nouvelle
La nouvelle portée automatique de départ et de dépassement vous donne de superbes départs arrêtés, plus de facilité pour dépasser les autos dans la conduite urbaine. La consommation d'essence est sensiblement réduite!

ÉCONOMIE entièrement nouvelle
Un gallon d'essence fait beaucoup plus de chemin! Plus grande économie d'usage et d'entretien! Et, une fois de plus en 1953, l'assortiment Chevrolet est encore le moins cher de son domaine.

SÉCURITÉ entièrement nouvelle
Contrôle plus facile et plus sûr. Plus grande visibilité avec un pare-brise monopièce courbe. Freins meilleurs et plus doux. C'est la Chevrolet la plus sûre que vous ayez jamais conduite!

DURABILITÉ entièrement nouvelle
Sous la brillante nouvelle beauté réside une construction plus lourde, plus forte, plus rigide. Cela signifie plus de durée pour une auto toujours renommée pour sa durabilité et sa sûreté de fonctionnement.

DIRECTION HYDRAULIQUE entièrement nouvelle
La direction et la manoeuvre de stationnement s'effectuent sur le bout des doigts, mais vous conservez la maîtrise du volant. Facultative à coût additionnel.

*L'ensemble de transmission automatique Powerglide et de moteur Flamme Bleue de 115 CV est facultatif à coût additionnel dans les modèles "Deux-Dix" et Bel Air. (La disponibilité de l'équipement et de la garniture standards illustrés est subordonnée à celle des matériaux.)



IL SE VEND PLUS DE CHEVROLET QUE DE TOUTE AUTRE VOITURE!

Entièrement NOUVELLE – de part en part!

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

C-553AF

L.-H. TREMBLAY, Morinville, Alta.